

N°135 | octobre 2014

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P7 → Actualité

Jeunesse: le Pass'engagement,  
ça marche

P20/21 → Rencontre

La double vie  
de Marthe Vassallo

P28/29 → Actions

La fête de la forêt  
à Avaugour Bois-Meur

P30/31 → Patrimoine

Le b.a.-ba  
de la « méthode Boscher »

P11 / 15 → Dossier

Nouveaux usages du numérique

# Tous connectés

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor  
le Département



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 **Un plan** contre les nuisances sonores
- 6 **Aux caps d'Erquy et Fréhel**, le rendez-vous des grands sites de France
- 7 **Jeunesse** : le Pass'engagement, ça marche
- 8 **La journée départementale** du sport scolaire
- 9 **La Fête de la science** en Côtes d'Armor
- 10 **Startijenn, kan ha beatbox**  
(Krismenn et Alem inventent un nouveau métissage musical)

## Perspectives | P16 / 19

- 16 **Les meubles Couapault** renaissent sous forme de Scop
- 17 **À Tramaïn**, Philippe Duchêne élève des cerfs
- 18 **Les solutions éco-responsables** d'ikinoa.com
- 19 **À Loudéac**, la belle croissance de Ceva

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 **La double vie de** Marthe Vassallo
- 22 **Exposition** : Saint-Thélo cultive les vieux clichés
- 23 **Les anorexiques et boulimiques** anonymes

## Actions | P24 / 29

- 24 **Des subventions** pour une agriculture durable
- 25 **Une nouvelle génération** de contrats de territoires
- 26 **Une sociologue enquête** sur le bien-être en agriculture
- 27 **Filière algues** : Aligator encourage l'innovation
- 28 29 **La Fête de la forêt** à Avaugour Bois-Meur

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 **La méthode Boscher** ou le b.a.-ba de Saint-Barnabé

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 **L'expression des groupes politiques** du Conseil général

## Sport | P34

- 34 **Le Penthièvre** athlétisme

## Guide | P35 / 38

- 35 **Le centre culturel de la Ville-Robert**, à Pordic
- 36 **Festival Mini-mômes, maxi-mômes** dans le Pays de Loudéac
- 37 **Scènes d'Automne au jardin** dans tout le département
- 38 **Portrait chinois de Julie Budet**, chanteuse du groupe Yelle

## Détente | P39

- 39 **Les mots fléchés**

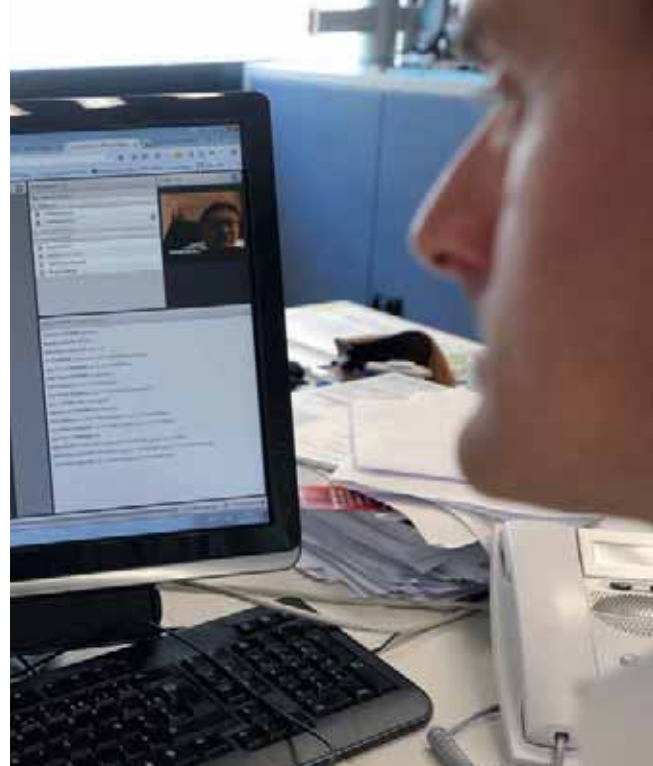


PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

### Nouveaux usages du numérique

## Tous connectés

Chaque jour davantage imprégné par les nouvelles technologies, notre quotidien est régulièrement ponctué par l'arrivée de nouveaux outils numériques. Simples vecteurs d'informations à leurs débuts, ils pénètrent désormais tous les pans de la société. Une évolution qui implique de nouveaux enjeux pour la « société numérique » et les citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Côtes d'Armor**  
LE MENSUEL DES CÔTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 135 | octobre 2014



La page **Côtes d'Armor**  
**Notre Département**  
est sur Facebook



version mobile  
de [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr). Site internet : [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut, Yves Colin, Nolwenn Tirel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
[contact@cg22.fr](mailto:contact@cg22.fr)  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Conseil général

infos services

▶ N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



**Claudy Lebreton**  
Président du Conseil général  
des Côtes d'Armor

## Relever le défi du numérique!

Chacun de nous peut le mesurer dans son quotidien : les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont profondément transformé des pans entiers de notre société en l'espace de quelques années. La santé – par le développement de la télémédecine –, l'éducation – par l'enseignement à distance, le cartable numérique –, le travail – par l'expérimentation du télétravail –, la citoyenneté – par l'accès renouvelé aux élus et à l'information –, la ruralité...

Le numérique, c'est aussi près d'un million d'emplois en France, un quart de la croissance de notre pays. C'est un enjeu industriel, technologique, économique majeur. Mais, surtout, j'en suis convaincu, c'est une formidable opportunité pour aborder la nécessaire transition écologique et énergétique, améliorer le bien-être de chacun, une chance pour notre jeunesse et un outil de promotion des valeurs républicaines.

Il convient cependant d'accompagner cette révolution pour anticiper et créer les conditions de l'innovation, mais aussi pour s'assurer que les nouvelles technologies soient porteuses de sens, d'humanisme et d'équité.

Concevoir les territoires numériques de demain, comme je l'ai souligné dans un rapport remis l'an dernier à Cécile Duflot, alors Ministre du logement et de l'égalité des territoires, c'est se donner l'opportunité de réapprendre à coopérer, à collaborer, à mutualiser les ressources et les moyens pour produire moins de solitude et plus de confiance. La révolution numérique, je m'y emploie, est une chance pour donner proximité, mouvement, espace de création et de liberté, aux citoyens comme aux territoires.



5



8



17



20



28



36



Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc

**Les 5 Maisons du Département**

**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

**Le pôle social de proximité**

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

**Le développement des territoires**

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

**L'agence technique**

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
Rue de la Chesnaie  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
13 bd Louis-Guilloux  
CS 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
**Site de Guingamp**  
9 place St-Sauveur - CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 40 10 30

**Site de Rostrenen**  
6B, rue Joseph Pennec  
BP 7 - 22110 Rostrenen  
Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551 - 22035  
Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

Munis de leurs râteaux, seaux et épousettes, les pêcheurs à pied étaient au rendez-vous en ce mercredi 10 septembre, sur la grande plage qui fait face à la chapelle Saint-Michel, à Erquy. Coefficient de marée annoncé : 115. De quoi ravir ces amateurs de pêche qui ont profité d'un magnifique ciel bleu pour s'offrir un bon bol d'air et ramener dans leurs besaces palourdes, coques et autres moules. Les plus chanceux ont même capturé quelques homards. Attention tout de même à respecter la taille de chaque spécimen... Les moules et les palourdes doivent, par exemple, passer la barre des 4 cm ! Prochain rendez-vous pour les amateurs de fruits de la mer : le jeudi 9 octobre, avec un coefficient de marée annoncé de 111.

Erquy, mercredi 10 septembre, 14h 38



## Routes départementales

# Un plan contre les nuisances sonores

Le Plan de prévention du bruit dans l'environnement 2015 (PPBE), qui concerne les routes départementales supportant un trafic supérieur à 8200 véhicules par jour, vient d'être validé par les élus départementaux. Le PPBE vise à recenser les secteurs où la population subit le plus de nuisances sonores et à mettre en œuvre, en collaboration avec les collectivités, des mesures de réduction du bruit. Jusqu'au 24 novembre, le PPBE est consultable sur notre site internet [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) ou en version papier à l'accueil du Conseil général, 9 place du général de Gaulle et dans les Maisons du Département (coordonnées en p. 3), avec pour le public la possibilité de déposer des observations. À l'issue de cette consultation, un bilan de



PHOTO THIERRY JEANDOT

concertation sera établi par les services du Département et sera intégré au dossier du PPBE, qui pourra être éventuellement modifié en fonction des observations des citoyens. ■

→ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les Costarmoricains ont jusqu'au 24 novembre pour apporter leurs observations sur ce plan.

## Pratique sportive

### Mesdames, à vos baskets!



PHOTO THIERRY JEANDOT

Elles sont plus d'une centaine d'associations sportives costarmoricaines à participer aux journées départementales du sport féminin, qui se déroulent depuis le 15 septembre et jusqu'au 11 octobre. Aïkido, badminton, basket, canoë-kayak, char à voile, escrime, full dance, football, gymnastique, judo, marche aquatique, planche à voile, boxe française, tennis... plus d'une quarantaine de disciplines et de clubs qui proposent aux femmes de tous âges un mois de portes ouvertes afin qu'elles puissent tester gratuitement la ou les disciplines de leur choix. Le Département, à l'initiative de l'opération, veut encourager la pratique sportive féminine, largement sous-représentée dans les clubs. Il n'a pas eu de mal à mobiliser fédérations et clubs autour de ce constat qui veut que, souvent trop absorbées par les contraintes familiales ou professionnelles, mais aussi freinées par l'image du « corps parfait », les jeunes filles et les femmes hésitent encore à adhérer à une association sportive. ■

→ [Liste des clubs sur cotesdarmor.fr](http://Liste%20des%20clubs%20sur%20cotesdarmor.fr)

## Quinzaine du réseau information jeunesse

### Les points info jeunesse se mobilisent

Études, offres de formations, d'emplois, logement, accompagnement des jeunes dans leurs recherches et leurs démarches font partie, entre autres compétences, du quotidien des professionnels qui animent les 17 Points info jeunesse (PIJ) des Côtes d'Armor. À l'occasion de la quinzaine de l'info jeunesse, du 11 au 15 octobre, les animateurs du réseau information jeunesse organisent, avec le soutien du Département, de nombreuses animations pour sensibiliser les jeunes à l'intérêt de pousser la porte d'un PIJ. À titre d'exemples, on citera Tam-Tam, le festival d'ouverture, des ateliers baby-sitting, des sessions d'information sur le BAFA, des émissions de radio, des expos photos et une web série réalisée avec des acteurs bénévoles par le réalisateur Nicolas Guillou. Toutes les infos sur la page Facebook du réseau. ■

→ [Page Réseau information jeunesse des Côtes d'Armor sur Facebook](http://Page%20Réseau%20information%20jeunesse%20des%20Côtes%20d'Armor%20sur%20Facebook)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Par ici la bonne soupe

Le Centre social de Lannion organise le dimanche 12 octobre à partir de 10 h, sur les quais d'Aiguillon, la 5<sup>e</sup> édition de *Faites la soupe*. Cuisinières et habitants sont les bienvenus, ces derniers pouvant amener leur soupe maison pour participer au concours de la meilleure soupe. Des potagers éphémères seront installés et de nombreuses animations proposées sur le thème du feu. Un moment de convivialité familiale à ne pas manquer.

→ [Renseignements au centre social](http://Renseignements%20au%20centre%20social)  
02 96 48 75 08



## Cavales d'Automne jusqu'au 26 octobre

Le festival du cheval Cavales d'Automne se poursuit jusqu'au 26 octobre dans tout le pays de Saint-Brieuc. Au programme : jumping, concours, ou encore courses hippiques. Au total, une trentaine d'acteurs de la filière équine bretonne se sont réunis autour du Syndicat mixte du pays de Saint-Brieuc pour présenter au public les savoir-faire et les disciplines liés au cheval.

→ [Programme complet sur cavalesdautomne.com](http://Programme%20complet%20sur%20cavalesdautomne.com)

## Route du Rhum Skipper cherche sponsors

Le skipper Antoine Michel s'alignera le 2 novembre sur un class 40 au départ de la prochaine Route du Rhum. Il sera à la barre du SAVS (Service d'accompagnement à la vie sociale) Armor, bateau sponsorisé par la fondation Saint-Jean-de-Dieu, très présente en Côtes d'Armor avec plusieurs établissements médico-psychologiques, pour « porter l'espoir au-delà des océans ». Pour boucler son budget, il est encore à la recherche d'autres sponsors (les donateurs bénéficient de déductions fiscales).

→ [Renseignements au](http://Renseignements%20au)  
02 96 87 75 35

## Plestin-les-Grèves : aider les aidants

L'Ehpad Notre Dame de Plestin-les-Grèves organise, jeudi 16 octobre à 14 h, une réunion d'information à l'attention des personnes accompagnant une personne malade (conjoint, parent, ami). L'Ehpad propose en effet des ateliers de détente ainsi que des rencontres. Objectifs : pouvoir parler, échanger avec d'autres aidants, avoir des outils pour mieux gérer le quotidien, mieux comprendre la maladie.

→ **Gratuit. Inscriptions et informations au 06 74 99 39 42**



PHOTO THIERRY JEANDOT

## La Foire aux poulains de Plaintel

C'est la plus grande foire aux chevaux de l'année. La Foire aux poulains de Plaintel, le lundi 6 octobre, attend des dizaines de milliers de visiteurs. Autour des éleveurs présentant leurs plus beaux chevaux, c'est toute la ville qui est en ébullition, avec de nombreux stands et animations. Restauration sur place. Au programme également : le samedi 4 octobre à 20 h, soirée country (bal et concert) et le dimanche 5, rando équestre.

→ **Renseignement au 02 96 32 17 17**

## Tréglamus : exposition mycologique

La Société mycologique des Côtes d'Armor et les Randonneurs du Jaudy organisent leur traditionnelle exposition mycologique à Tréglamus, samedi 25 octobre en nocturne à partir de 18 h et dimanche 26 octobre de 10 h à 19 h. Les visiteurs pourront découvrir une exposition de champignons rassemblant quelque 500 espèces. Également au programme, un stand dédié à la comestibilité avec présentation des espèces sources de confusions, un espace pour les enfants, un concours d'identification, un stand ludique pour découvrir les odeurs des champignons. À noter la présence cette année de René Chalange, président de la Société mycologique de France.

→ **Entrée : 3 €, gratuit pour les enfants**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une belle vitrine pour les caps jumeaux qui briguent le label Grand site de France.

À Erquy, du 2 au 4 octobre

# Le rendez-vous des grands sites de France

Pour la première fois depuis 14 ans, les responsables des 41 grands sites touristiques naturels de France tiennent leur congrès annuel en Bretagne, plus précisément aux caps d'Erquy et de Fréhel du 2 au 4 octobre. Ce réseau comporte 14 sites ayant obtenu le label Grand site de France. Une consécration pour les « caps jumeaux » qui accueillent plus d'1 million de visiteurs par an et qui, depuis 2013, sont engagés dans une

démarche de labellisation Grand site de France auprès du ministère de l'Écologie. Objectif : réunir l'ensemble d'un territoire pour définir un programme d'actions (dont une partie est déjà engagée) pour optimiser la préservation et la valorisation du patrimoine paysager, naturel et culturel des caps, afin de se voir décerner le précieux label. Ces 16<sup>e</sup> rencontres, qui réunissent plus de 200 participants, doivent permettre au site cap d'Erquy-cap Fréhel de

mieux se faire connaître des autres grands sites et - ce n'est pas négligeable - de faire travailler plus d'une trentaine de commerces et d'artisans locaux. Le grand public est convié à deux rendez-vous : une exposition photographique sur les deux caps à la galerie d'art d'Erquy (jusqu'au 4 octobre) et une rencontre entre les gestionnaires des grands sites de France et la population - toujours le 4 octobre - sur le marché d'Erquy. ■

→ [grandsitedefrance.com](http://grandsitedefrance.com)

## Trédaniel Première édition du T3 Team raid aventure

Voici le menu de la toute première édition du raid aventure multisports organisé par l'association T3 Team, dimanche 19 octobre à Trédaniel. La course se fait par équipes de deux personnes.

Départ à 8 h 30 du stade Michel-Plestan à Trédaniel pour 8 km de trail, direction le mont Bel Air. Ensuite, on prend les VTT pour dévaler la vallée du Mené, en passant par des sites magnifiques de Plessala, jusqu'à la Roche aux cerfs. De là, c'est reparti pour 4 km de trail, direction le Gué Jouan où attendent les kayaks pour une balade de 3 km sur le Lié vers le Vau Blanc. Demi-tour jusqu'au Gué Jouan, et c'est reparti pour 5 km de trail jusqu'à la Roche aux cerfs. On reprend alors les VTT pour rejoindre Trédaniel via Langast et le bois de Colizan. On pose alors les VTT pour une petite séance de tir à l'arc. Courage, l'arrivée est toute proche! ■

→ **Inscriptions : t3team.free.fr ou 06 79 71 17 08**



DR

## Pontrioux Exposition sur Fleuriot de Langle et Lapérouse

Pontrioux communauté propose, jusqu'au 3 novembre, à la Maison de la tour Eiffel (2<sup>e</sup> étage de l'office de tourisme), une exposition consacrée à Paul-Antoine Fleuriot de Langle et à l'expédition de découverte Lapérouse (1785-1787) commandée par Louis XVI. Né en 1744 à Quemper-Guézennec, Paul-Antoine Fleuriot de Langle, officier de marine, avait été choisi par Lapérouse pour être le commandant de l'Astrolabe. L'exposition, réalisée par le Musée des manoirs bretons de Bulat-Pestivien, raconte cette période à travers 17 panneaux explicatifs accompagnés de vitrines où l'on trouve des instru-

ments de navigation, les instruments utilisés par les botanistes de l'Astrolabe, etc. Une maquette au 1/40<sup>e</sup> de l'Astrolabe est également présentée (photo). ■

→ **Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et le samedi de 10 h à 12 h 30 02 96 95 60 58 Entrée libre**



DR

## Un coup de pouce à 130 jeunes

# Le Pass'engagement, ça marche

Expérimenté en 2013, lancé à plus grande échelle début 2014, le Pass'engagement est un dispositif important de la politique jeunesse du Département. Objectif: allouer une bourse - jusqu'à 2000 € - à des jeunes pour leur permettre de réaliser un projet personnel et/ou professionnel, dans une démarche d'intégration citoyenne. Cette bourse peut par exemple aider un jeune à financer son permis de conduire, suivre une

formation Bafa ou autre, se loger, se sortir de situations de précarité, notamment en matière de santé, etc. En contrepartie, le bénéficiaire s'engage auprès du Département à effectuer dans l'année une certaine d'heures d'activités bénévoles au sein d'une association (animations en Ehpad, soutien scolaire, encadrement d'activités sportives ou culturelles...). Cette année, sur 141 candidats, 130 ont été retenus pour démarrer leur période

d'engagement en septembre, dont - c'est à noter - 61 % de jeunes femmes, pour une bourse moyenne de 1843 €. Les jeunes concernés ont 20,6 ans de moyenne d'âge; 89 % sont célibataires; 68 % vivent chez leurs parents; 35 % sont demandeurs d'emploi, 29 % lycéens, 17 % étudiants, 10 % salariés et 8 % sont en formation professionnelle ou apprentis. Côté revenus, 64 % vivent avec moins de 300 € par mois et 28 % entre 300 et 900 €. Quant aux projets financés par la bourse, 68 % concernent la mobilité (permis, achat d'un véhicule), 18 % les études ou la formation et 7 % le logement. D'ores et déjà, le Département dresse un premier bilan positif au regard d'un public bénéficiaire jusque-là peu engagé et des projets développés qui répondent pleinement aux difficultés rencontrées par les jeunes. L'opération devrait être reconduite en 2015. ■

Sur 141 candidats, 130 ont été retenus pour démarrer leur période d'engagement en septembre, pour une bourse moyenne de 1 843 €.



## Octobre rose

### Dépistage gratuit du cancer du sein

Le cancer du sein touche 49 000 femmes par an et est à l'origine de 11 500 décès chaque année. Pourtant, détecté à temps, ce cancer peut être guéri 9 fois sur 10. Octobre rose est le mois dédié au dépistage précoce du cancer du sein dans toute la France à travers un grand nombre d'actions et une campagne d'information renforcée en direction des femmes âgées de 50 à 74 ans. Objectif: insister sur l'intérêt de la régularité de ce dépistage qui a lieu tous les deux ans. La mammographie, seul moyen pour un dépistage précoce, est gratuite si vous entrez dans la tranche d'âge concernée. Elle bénéficie en outre d'une seconde lecture par un radiologue agréé de l'Adec Armor (Association pour le dépistage des cancers). Tout au long du mois, de nombreuses manifestations et réunions d'information auront lieu un peu partout en Côtes d'Armor. ■

**DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN**

À partir de quel âge ?  
Pour toutes les femmes ?  
Quels examens ?

Le dépistage est recommandé à partir de 50 ans, ou avant en cas de risque particulier.

Renseignez-vous auprès de votre médecin, sur [e-cancer.fr](http://e-cancer.fr) ou au 0810 810 821

➔ Programme complet sur [adecarmor.fr](http://adecarmor.fr)  
02 96 60 83 00

## Vie associative

### Conférences des Jeudis de l'info

Voici les prochaines dates des Jeudis de l'info associative, un cycle de conférences proposé par la Maison départementale des sports à Ploufragan (Brézillet). Ces soirées ouvertes à tous et gratuites se veulent des moments de rencontre et d'échanges avec des professionnels connaissant particulièrement bien les problématiques de la vie associative. Rendez-vous jeudi 2 octobre, de 18h30 à 20h30, pour une conférence intitulée *Activités physiques et sportives et maladies chroniques*. Jeudi 13 novembre, de 18h30 à 20h30: *Accueillir un adulte ou un enfant handicapé au sein d'une association*. Jeudi 11 décembre 2014, de 18h30 à 20h30: *Comment réussir l'organisation de votre événement ?* ■

➔ 02 96 76 25 05



## Partis pour un tour: il est encore temps

Vous avez jusqu'au 23 octobre pour inscrire votre groupe à l'opération Partis pour un tour. Initiée par Itinéraires-bis, l'association de promotion culturelle du Département, elle associe également cette année La Citrouille (scène de musiques actuelles briochine) et le Labo à Dinan. Quatre formations seront sélectionnées sur dossier (à remettre avant le 23 octobre) et bénéficieront d'un accompagnement professionnel: concerts, travail du son, réalisation, etc.

➔ [Retrait des dossiers et renseignements sur itinéraires-bis.org](http://Retrait des dossiers et renseignements sur itinéraires-bis.org)



## Marcher contre la sclérose en plaques

La 9<sup>e</sup> édition de la Rando Scléro se déroulera le dimanche 12 octobre à Plouaret. Trois circuits de randonnée pédestre de 7, 14 et 20 km sont proposés avec des départs échelonnés de 9 h à 15 h depuis le Village Rando Scléro (dans la salle des fêtes de Plouaret). Tout au long de la journée, des animations musicales, dégustation de crêpes et un grand fest-deiz l'après-midi! Et cette année, les visiteurs pourront voir la Coupe de France gagnée par En Avant de Guingamp. La participation est libre et cette journée est ouverte à tous.

## Cap sur les arts à Perros-Guirec

La 12<sup>e</sup> édition du festival d'art contemporain Cap sur les arts se déroulera du 25 octobre au 2 novembre, à la Maison des Traouiers de Perros-Guirec. Dominique Abraham sera l'invité d'honneur de l'exposition de peinture, gravure et photographie, visible chaque jour de 14 h à 19 h. Des conférences et des dédicaces auront lieu avec Claude Margat, André Scherb et Patrick Zeyen. Entrée: 2 € (plus de 15 ans). Un spectacle de jazz est proposé le vendredi 31 octobre, avec Tony Pagano, Marc Benham et Dominique Le Bozec. Tarifs: 16 €; 8 €, réduit; gratuit pour les moins de 15 ans. ➔ [Contact 06 35 26 38 88](http://Contact 06 35 26 38 88)

## Mellionec: portes ouvertes au Bois du barde

Le Bois du barde, ferme équestre et pédagogique, qui propose aussi des hébergements insolites (yourtes, roulottes), organise une journée portes ouvertes et un marché paysan, dimanche 26 octobre à partir de 11 h. Au programme : découverte de produits paysans et artisanaux, démonstration de travail des poneys de la ferme équestre, visite des vergers de la ferme et pressage de jus de pommes.

→ 02 96 29 30 03  
leboisdubarde.fr



## Un festival littéraire et ludique à Lannion

Dédié à la littérature fantastique et au jeu, le festival Scorfel se déroulera salle des Ursulines à Lannion les 25 et 26 octobre. L'événement est organisé autour de deux polarités : la littérature et les jeux, deux univers dont le point commun est, selon les organisateurs, « de développer un imaginaire, d'inciter à l'évasion, à la réflexion et à l'échange ». Pendant ces deux jours, le festival propose de venir rencontrer des auteurs, des éditeurs, d'assister à des jeux et à des conférences.

→ Entrée libre  
scorfel.blogspot.fr

## Lancement du concours Durabili-ty

Lannion-Trégor Communauté, la technopole Anticipa et Côtes d'Armor développent le concours Durabili-ty. Objectif : favoriser le développement de l'innovation autour de nouvelles activités durables. Les porteurs de projets peuvent concourir dans les domaines suivants : l'éco-conception et l'éco-construction, les réseaux intelligents et la domotique, les énergies renouvelables, la mobilité durable. Plusieurs prix seront remis : création d'entreprises, innovation, spécial étudiant et coup de cœur. Candidatures avant le 15 novembre.

→ 02 96 05 54 11

## Journée départementale du sport au collège Tous à Guerlédan

La pratique sportive des adolescents, facteur essentiel de leur socialisation, est un véritable enjeu de société. Pourtant, on constate que vers l'âge de 12-13 ans, 75 % des filles et 40 % des garçons abandonnent le sport extra-scolaire. D'où le rôle essentiel des associations de sport scolaire : l'UNSS dans le secteur public et l'Ugsel dans le privé. Elles sont dans les établissements et proposent des activités tout au long de l'année pour une cotisation modique, entre 5 et 15 €, bien moins onéreuse qu'une inscription dans un club sportif. Or, seulement un quart des collégiens costarmoricains sont affiliés à une association scolaire. C'est un peu mieux que dans les départements voisins, mais cela reste insuffisant. C'est pourquoi le Dé-

partement a mis sur pied depuis l'an dernier la journée du sport scolaire, qui se déroulera cette année le 15 octobre à la base sportive départementale de Guerlédan, en partenariat avec l'UNSS et l'Ugsel. Tous les collégiens de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>, qu'ils soient scolarisés dans le public ou

le privé, y participeront. Au programme, un parcours de course à pied parsemé de « haltes-ateliers » qui leur feront découvrir une grande variété de sports. L'objectif est bien-sûr de les inciter à adhérer à l'association sportive de leur établissement. ■



Une journée pour inciter les jeunes à adhérer à l'association sportive de leur collège.

## Courses solaires Éco solar breizh en pleine lumière

Le team breton Éco solar breizh, dans lequel le véhipole de Ploufragan est partie prenante, peut afficher sa satisfaction, après la 2<sup>e</sup> place d'Héol, leur voiture solaire, lors du Moroccan solar race challenge qui s'est couru à Marrakech les 5 et 6 septembre. Héol a couvert les 75 km reliant Marrakech à Ben Guerir en 55 minutes, soit à une vitesse moyenne de 80 km/h. Cette performance, associée à l'action du team, tournée vers l'innovation et la formation des jeunes, vaut à Éco solar breizh d'être également invité par la Fédération internationale des courses solaires pour représenter la France à Abu Dhabi en janvier 2015. ■

→ [ecosolarbreizh.com](http://ecosolarbreizh.com)



## Économie sociale et solidaire

### Trois mois pour concrétiser son projet

Initiative intéressante que celle de l'Association départementale de l'économie sociale et solidaire du Trégor-Goëlo, la coopérative d'activité et d'emploi Avant-Premières et l'association Entreprendre au féminin Bretagne, qui mettent en place, à partir du 14 octobre, une coopérative de projets de l'économie sociale et solidaire. Objectif : permettre aux personnes qui le souhaitent de concrétiser un projet d'entreprise, d'association, de coopérative ou autre, grâce à un accompagnement sur une période de trois mois. ■

→ 02 96 05 82 51 ou 06 44 33 46 43

## Pleumeur-Bodou, Châtelaudren, Ploufragan

# La science dans tous ses états

La Fête de la science, événement national, se tient jusqu'au 19 octobre. Plusieurs événements sont programmés en Côtes d'Armor. C'est le cas à Pleumeur-Bodou où se tiendra, mercredi 8 octobre, à 18h, au Planétarium de Bretagne, une conférence intitulée *Les marées vertes: causes et remèdes* par Alain Menesguen, directeur de recherche à l'Ifremer. La Fête de la science sera également présente au pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou. Rendez-vous au Village des sciences jeudi 9 et vendredi 10 octobre, à destination des scolaires (réservations au 02 96 46 60 50) et, pour le grand public, samedi 11 octobre de 14h à 18h et dimanche 12 de 10h à 18h. À l'Espace sciences et métiers de Ploufragan (Zoopôle), vendredi 17 octobre, forum sur les métiers de l'eau à 9h30 (inscriptions au 02 96 76 51 51) et conférence sur



PHOTO THIERRY JEANDOT

les métiers de la mer à 15h (sur inscription également). La Fête de la science s'arrête aussi au Petit écho de la mode à Châtelaudren. En pleine rénovation pour devenir un pôle de développement culturel et touristique (ouverture en 2015), l'ancien site industriel accueille, le

4 octobre, de 10h à 18h, une journée découverte des nouvelles pratiques numériques. Imprimante 3D, réalité virtuelle, réalité augmentée, robotique, makey makey et autres projets innovants n'auront plus de secrets pour vous. ■

## Souscription Une statue en hommage à Pierre Loti



D.R.

➤ À Paimpol, l'association Pierre Loti attend avec impatience la livraison de la réplique en granit de la statue *Les veuves d'Islandais* du sculpteur Francis Renaud, réalisée par l'artiste Charly (photo). Une œuvre impressionnante (elle pèse 12t) à la mémoire bien-sûr de l'auteur de *Pêcheur d'Islande*, mais aussi de tous ces marins qui,

jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, partaient plusieurs mois par an à la « grande pêche ». Des centaines d'entre eux n'en revinrent jamais. Afin de financer la réalisation du socle de cette statue, l'association publie un livre richement illustré, consacré par Pierre Kerlévéo à son oncle Mgr Jean Kerlévéo (1910-2000), personnalité marquante de l'histoire paimpolaise et grand admirateur de Pierre Loti. Une sorte de « rencontre improbable » entre un homme d'église original et un écrivain controversé. Vous pouvez commander l'ouvrage en envoyant un chèque de 12 € à l'ordre de l'association Pierre Loti, 16 villa Labenne, rue Bécot, 22500 Paimpol. ■

## Votre e-magazine d'octobre Au sommaire de 2point2

➤ Après un sixième numéro passé notamment en compagnie de Julie Budet et avant un prochain numéro le 15 octobre, c'est avec Jane Birkin que s'ouvre le 2point2. Pour la première fois, la fille du capitaine de vaisseau David Birkin, membre du réseau Shelburn durant la Seconde Guerre mondiale, témoigne sur ce sujet dans un documentaire réalisé par Marie-Claude Dufour (sortie prévue au printemps 2015). Également au sommaire, et pour faire écho à la campagne d'incitation à la pratique sportive menée auprès des femmes, on lira les témoignages de deux mères de famille ayant récemment pris leur licence dans des clubs de sport. On suivra également l'expérience menée par des collégiens pour participer à la commémoration du centenaire de la Grande Guerre. La vidéo du mois nous mènera dans la Vallée des Saints où l'on poursuit l'objectif de donner naissance à une Île de Pâques bretonne du troisième millénaire, à Carnoët. Et comme d'habitude, une série de faits d'actualité illustrés. ■

➔ [2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr)



PHOTO MICHAEL C. WIERS

## Randos à Jugon-les-Lacs le 12 octobre

Le pays touristique de Dinan organise le dimanche 12 octobre la 11<sup>e</sup> édition de la journée de la randonnée. Rendez-vous à partir de 8h à la station sport-nature de Jugon-les-Lacs pour un programme de 14 randonnées : à pied, à vélo (route et VTT), à cheval, sur l'eau ou à la découverte du patrimoine. ➔ 02 96 39 62 64



## Une soirée Petites Formes à Moncontour

Dans le cadre du festival Sons d'automne, organisé dans le Pays de Moncontour, une soirée Petites Formes est proposée le samedi 11 octobre, à 19h. Une promenade nocturne entraînera les spectateurs dans les rues de Moncontour. Ils découvriront plusieurs petits spectacles chez l'habitant et dans des lieux atypiques de la cité. Humour, rêve et poésie seront au rendez-vous. Il suffira de se laisser guider. Restauration sur place.

➔ Tarif: 16 €. Réservation conseillée au *Contre-Temps* à Moncontour et au *Méléccass* à Quessoy.

## Journée débat sur la maladie d'Alzheimer

Le lundi 6 octobre à 14h à la salle Athéna de La Motte, la compagnie Aiguemarine présentera un film-témoignage sur le quotidien des familles des aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Une initiative soutenue par le Département. La projection sera suivie d'un débat animé par Rebecca Magne, neuropsychologue de la plate-forme de répit du Centre Bretagne.

➔ Renseignements et inscriptions auprès de M. Labbée au 06 01 10 15 70

## Krismenn et Alem inventent un nouveau métissage musical

# Startijenn, kan ha beatbox

Deux chanteurs, deux traditions musicales. Krismenn et Alem marient le kan ha diskan et le beatbox. Au fil des concerts, leur duo s'est renforcé. Cet hiver, ils sortent un disque enregistré à Rostrenen.

<sup>(1)</sup> **levezonet**:  
influencé  
<sup>(2)</sup> **trouzaj**:  
bruitage  
<sup>(3)</sup> **taol-mouezh**:  
accentuation  
<sup>(4)</sup> **lusk**: rythme

**D**ezho o-daou hepken oa bet anat. Anat dimeziñ ar c'han ha diskan gant ar « human beatbox », daou vod da ganañ a capella, hengoun Breizh gant nevezenti kêriou Amerika. Kredet o deus Krismenn hag Alem en ober ha dont a ra brav gante hervez an dañserien hag ar re a zo sot gant ar beatbox.

Tri bloaz a zo e Côtes-d'Armor Magazine, en doa displeget Krismenn e oa **levezonet**<sup>(1)</sup> e vod da ganañ e brezhoneg gant blues, rap ha folk music. D'ar memes koulz e oa kroget ivez d'ober anaoudegezh gant ar « human beatbox », ur stumm da ganañ en ur ober **trouzajou**<sup>(2)</sup> binvioù sonerezh. Gant skoazell videoioù war Youtube en doa pleustret kaner Sant-Servez hag evel-se eo bet en darempred gant Maël Gayaud, Ilesanvet Alem, ur c'haner beatbox eus kostez Lyon. « Diouzhtu 'm eus soñjet e oa barrek

d'ober ritmoù disheñvel diouzh hip hop, eme Krismenn. *Pedet 'm eus 'neañ da fest ar c'han e Poullaouen* ». N'halle ket dont siwazh! Ken yaouank e oa ma oa ret dezhañ tremen ar vachelouriezh. Adtapet eo bet an emgav bloaz war-lerc'h.

« *Deuet 'oa da gerc'hat ac'hanon da di-gar Roazhon gant e gamion melen, eme Alem. Ur c'hamion mojennek an hini eo!* ». Deuet e oa Alem da Vreizh hep gouzout tra diouzh ar c'han ha diskan. « *Kanet 'm eus dezhañ ur gavotenn* », eme Krismenn. « *Plijet on bet diouzhtu, a lâz Alem. Teknik eo, evel ma doare beatbox, gant tizh ha taol-mouezh*<sup>(3)</sup>, *met ne gomprenen ket penaos e rae. Ha gant ar beatbox e c'haller respont an eil d'egile, evel e kan ha diskan!* ». Ha setu an daou ganer da bleustriñ un heuliad gavotenn ha beatbox evit e ganañ an deiz war-lerc'h. Ur filmig a zo bet lakaet

war Youtube ha kroget eo ar c'houblad nevez-se da ganañ e festoù-noz. Koulskoude ne oa ket laouen Alem. « *Ne gomprenen ket bed ar c'han ha diskan, emezañ. Ne'm boa ket c'hoant da ganañ d'e heul nemetken* ». En e vleud gant ar beatbox e oa Krismenn dija. « *M eus ket bet c'hoant da lakat lusk*<sup>(4)</sup> *hip hop e kan ha diskan, emezañ, kentoc'h da lakaat Maël da implij e venveg e kan ha diskan* ». Neuze en deus lakaet Alem e anv en ur staj kan ha diskan, gant Erik Marchand. Evel-se eo deuet a-benn da dapout taol-mouezh ar gavotenn ha gouest eo da zegas anezhañ en e v-beatbox. Darev oa Krismenn+Alem da labourat war tonioù nevez. « *Labouret e vez pa vezomp o veajiñ, eme Krismenn, kazi tout an traoù 'zo bet savet en oto ha kinniget diouzhtu war al leurenn* ».

Warlene e oant bet en ur saloñs sonerezh e Cardiff ha graet o deus sonadegoù e gouelioù « *sonerezh eus ar bed* ». Kinniget o deus o abadenn e Human Beatbox Festival e Dijon. Aze ivez, e-tal tud yaouank dizanav dezhe sevenadur Breizh, en deus graet berzh o c'han nerzhus. Ur bladenn, arc'hantaet gant 195 den dre kisskissbankbank a zo bet enrollet e Rostren e miz Gwengolo. Ar bladenn gentañ kan ha beatbox e vo!

Stéphanie Stoll

ce mois-ci sur  
**cotesdarmor.fr**

Consultez la version  
française de cet article

« *Kas 'reomp an dud da zañsal war traoù elektro kanet a capella hep efedoù, eme Krismenn. Ar re gozh a chom souezhet kar tout an dud o deus ur benveg evel-se : ar vouezh* ».

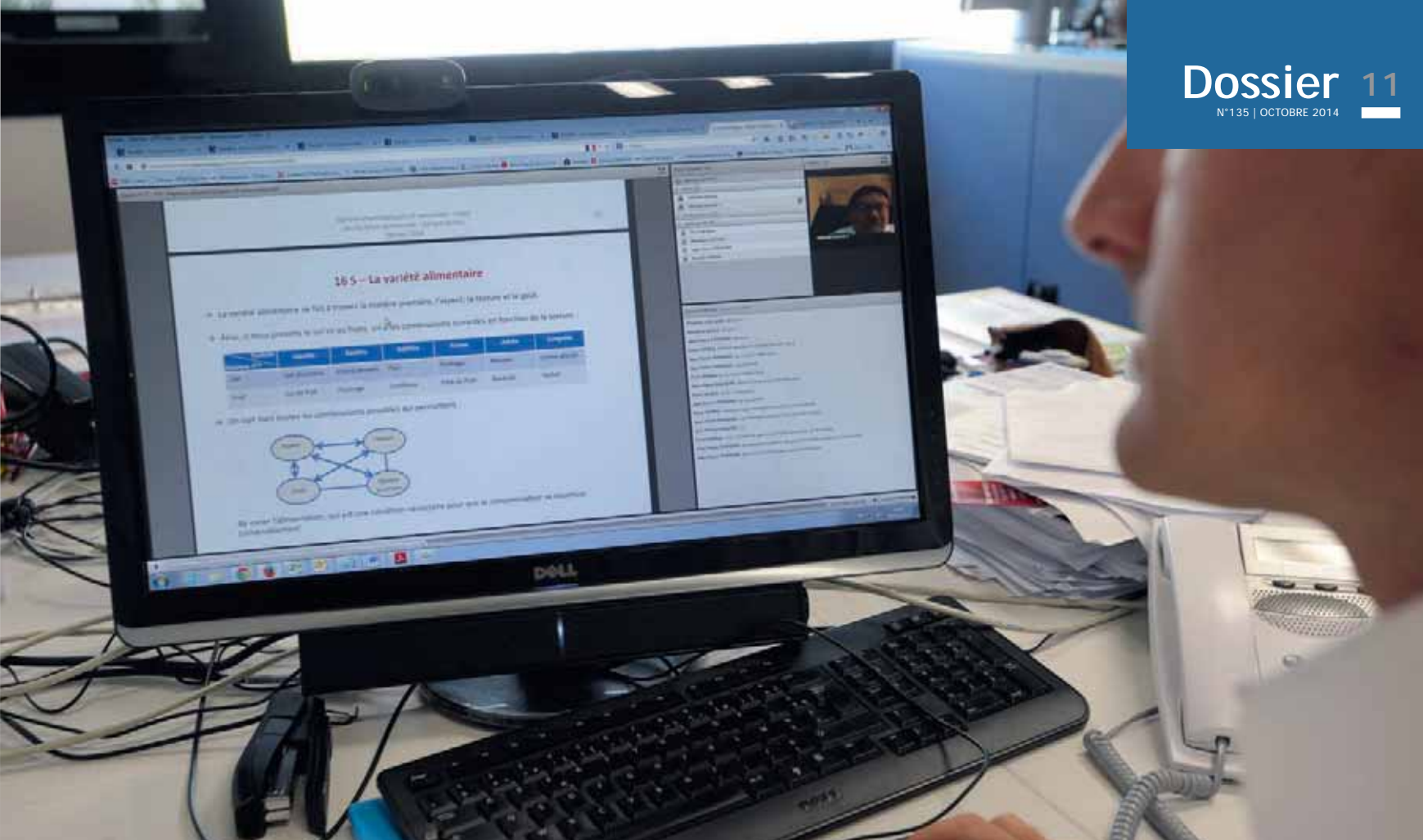


PHOTO ERIC LÉGET

→ Evit mont pelloc'h  
krismenn.com  
alem-ras.wix.com/beatbox



PHOTO ERIC LÉGET



## Nouveaux usages du numérique

# Tous connectés

Rédaction: Véronique Rolland  
 Photographies: Thierry Jeandot

### Pages 11/12/13

- Nouveaux usages du numérique  
Tous connectés
- Le numérique au quotidien  
Demain a commencé

### Pages 14/15

- e-learning  
Les technologies au service de l'apprentissage
- Télémedecine  
Un spécialiste à l'écran

Chaque jour davantage imprégné par les nouvelles technologies, notre quotidien est régulièrement ponctué par l'arrivée de nouveaux outils numériques. Simples vecteurs d'informations à leurs débuts, ils pénètrent désormais tous les pans de la société. Une évolution qui implique de nouveaux enjeux pour la « société numérique » et les citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle.

Les évolutions sociétales sous-tendues par le développement de nouveaux usages du numérique sont désormais marquées par une forte implication des usagers. « Ils saisissent les nouvelles opportunités techniques pour être davantage partie prenante de cette société de l'information, remarque Philippe Vidal, chercheur à l'université du Havre\*. Les smartphones et l'internet mobile, les plates-formes collaboratives, les réseaux sociaux, etc., permettent à l'usager d'envisager le numérique comme un moyen de produire des réponses complémentaires et alternatives à celles proposées par les acteurs traditionnels ». Pour le chercheur, ce sentiment d'affranchissement populaire face à des systèmes installés, peut relever davantage, d'une « surdépendance » vis-à-vis d'un modèle développé par les acteurs traditionnels publics et privés et constituer un moteur de l'économie extrêmement puissant. D'autant plus que les potentialités du numérique sont illimitées. « On baigne dans l'ère du 'Co', poursuit Philippe Vidal. Co-voiturage, co-working, couchsurfing... Des démarches

participatives et collaboratives largement liées à l'évolution des technologies et des applications qui s'y rattachent, renforcées par cette créativité collective ». De toute évidence, on ne consomme plus de la même façon, on ne voyage plus de la même façon, on n'apprend plus de la même façon et on ne se soignera plus de la même façon. Désormais, plus aucun secteur ne s'affranchit du numérique qui impacte 80 % du PIB. Dans la santé, les transports, l'agriculture, la pêche... c'est un ensemble de technologies très transverses.

### Des enjeux individuels et sociétaux

« Demain, avec l'avènement de l'internet et des objets qui se connecteront entre eux, puis après-demain, avec l'arrivée des micro-puces sous cutanées par exemple, d'autres poten-

\* Voir encadré (p12)



Pour le chercheur Philippe Vidal, c'est toujours la sphère domestique qui valide ou invalide les innovations.

## Les Côtes d'Armor au rapport



En janvier 2014, le Conseil général des Côtes d'Armor a commandé une étude sur le développement des usages du numérique sur son territoire. Cette étude a été confiée à Philippe Vidal, chercheur et maître de conférences en Géographie et Aménagement à l'Université du Havre, et spécialiste des usages du numérique dans les territoires. L'étude comprend trois phases : un état des lieux à partir d'une base documentaire, une cinquantaine d'entretiens auprès des acteurs locaux, la remise de préconisations fin 2014. L'étude doit apporter les éléments de réflexion pour la mise en œuvre d'une nouvelle politique du numérique dès mars 2015. L'objectif : mieux comprendre les usages du numérique pour mieux les maîtriser, démocratiser ses usages et les développer au service d'un mieux vivre sur le territoire.

### Nouveaux usages du numérique

#### • • • Tous connectés

«...tialités que nous n'envisageons pas encore se dévoileront », assure Philippe Vidal. Des innovations générant de nouveaux risques, impliquant la nécessité de limiter ou pour le moins, d'encadrer leur emploi. Effacement des frontières

### « On baigne dans l'ère du 'Co' »

entre vie privée et vie professionnelle, société sous surveillance, exclusion vis-à-vis de ceux qui ne parviendraient pas à prendre la « vague » du numérique... « Mais d'un point de vue géographique, le risque majeur est que ces technologies desservent le territoire de proximité – aux deux sens du terme – au lieu, finalement, de le servir », s'inquiète le chercheur. C'est l'exemple du

Pour un territoire comme celui des Côtes d'Armor, les enjeux sont de taille. Comment mobiliser le numérique au service du territoire et des valeurs qu'il souhaite incarner, tout en se prémunissant des effets potentiellement contre-productifs? « Un défi qui va au-delà de la question de la connectivité des territoires, note Philippe Vidal. Nous participons tous, chacun à notre mesure, à l'élaboration de cette société au travers de nos actes d'achats, notre façon de télétravailler, de nous divertir... Cette adhésion collective a des conséquences territoriales que nous ne maîtrisons pas toujours ». D'où la nécessité d'une large prise de conscience de ces impacts territoriaux. « Il faut faire en sorte que le territoire soit connecté, mais pas seulement sur le plan infrastructurel. Il faut qu'il le soit aussi par des personnes physiques, en prise avec le territoire ».



## Le numérique au quotidien

# Demain a commencé

Labellisé pôle de compétitivité à vocation mondiale en 2005, le pôle Images & Réseaux de Lannion a pour objectif de répondre aux enjeux de la société numérique du XXI<sup>e</sup> siècle. Au cœur de son action, l'intégration des technologies dans les usages. Entretien avec Gérard Le Bihan, directeur général du pôle.

### Sait-on quelles seront les innovations fortes dans les prochaines décennies ?

**Gérard Le Bihan :** On sait que la plupart des choses que nous utiliserons dans 30 ans n'existent pas encore aujourd'hui, c'est ce qui fait la beauté des choses. On n'imaginait pas il y a 15 ans ce que l'on pourrait faire avec un smartphone, d'autant qu'il n'existait pas. Les usages sont nés avec les capacités des technologies. Les ordinateurs qui ont envoyé les hommes sur la lune étaient moins puissants qu'un smartphone... Aujourd'hui, il y a de grandes tendances, ce qu'on appelle la troisième révolution industrielle, qui nous mène vers un monde hyper connecté.

### À quoi ressemblera ce monde connecté ?

Au lieu d'un ou deux appareils connectés dans notre poche, nous en aurons des dizaines. On en connaît déjà certains : les lunettes et les montres intelligentes sont un premier niveau, mais il y en aura beaucoup plus. Les vêtements seront communicants, avec des capteurs pouvant, par exemple, prendre la tension artérielle si on a des problèmes de santé... Par ailleurs, on accèdera à nos informations où que nous soyons, sur n'importe quel terminal. Ce phénomène existe déjà et va aller s'amplifiant jusqu'à effacer les frontières et renforcer l'ubiquité des réseaux.

### Un de vos axes de travail concerne les données. Avez-vous un exemple d'application précis ?

Banalement, en analysant les données des compteurs électriques, on fait le lien entre la consommation et ce qu'une usine produit. En travaillant sur des algorithmes de traitement de l'information, on est capable d'expliquer à un industriel de l'agroalimentaire si dans l'heure qui vient, compte tenu du prix de l'énergie, il est préférable de produire du yaourt à la fraise ou à la vanille... L'usine de demain sera complètement dirigée par de l'analyse de données.

### Serons-nous capables de maîtriser ces technologies ?

C'est la question ! Nous allons générer de plus en plus de données. Que va-t-on en faire ? C'est un vrai sujet sociétal. Tout cela pose évidemment des problèmes de sécurité, de confidentialité... de confiance numérique. Or la législation avance bien moins vite que la technologie. D'ailleurs le remplacement des personnes par

des robots, qui est une autre tendance forte notamment dans le cadre de l'aide à domicile, pose d'autres questions : pourra-t-on attaquer un robot en justice ? Aura-t-il une personne morale ? Quelle sera la responsabilité du fournisseur, de l'utilisateur ?

### Comment pourrait se dérouler une journée dans 30 ans ?

On se réveille avec une montre qui indique combien de temps on a dormi, combien de temps on a rêvé. Dans la salle de bain, le miroir permet de regarder la fin de l'émission arrêtée la veille et d'accéder aux courriels arrivés pendant la nuit. Dans la cuisine, l'écran de la table de cuisson permet de continuer à suivre les informations ou à interagir avec les enfants à l'autre bout du monde. Le dressing permet de faire un essayage virtuel ou propose les vêtements les plus adaptés en fonction de la météo du jour. Sur la route du travail, la voiture conduit seule pendant qu'on lit le journal sur écran – les Google Cars existent déjà aux USA –. Au bureau, on continue à recevoir des mails... Y compris du réfrigérateur de la maison qui transmet la liste de courses... Mais on pourra toujours appuyer sur le bouton off ! ■

## Le Département développe les infrastructures



Avec 1 000 km de fibre optique, 32 stations wimax, 88 centraux téléphoniques dégroupés et 9 NRA-ZO, une centaine de zones d'activités et près de 170 services publics capables d'accéder au très haut débit par fibre optique, le département est l'un de ceux qui dispose en France d'un réseau haut débit d'initiative publique parmi les plus performants. Afin de répondre aux besoins futurs, le Conseil général a lancé en 2012 un nouveau Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN) dont l'objectif est le déploiement du très haut débit. Le constat : seul le développement de la fibre optique jusqu'aux abonnés finaux permettra de mettre un terme à la fracture numérique et de répondre aux usages futurs. Le calendrier prévoit un raccordement de tout le territoire d'ici 2030, dans le cadre du projet Bretagne Très haut débit.

La maison de demain, la ville de demain, l'éducation et la santé de demain font partie des axes de recherche prioritaires du pôle Images et Réseaux.



e-learning

# Les technologies au service de l'apprentissage

Des cartables numériques



Depuis une dizaine d'années, le Département fournit du matériel neuf et performant aux structures accueillant des enfants malades ou handicapés (déficients visuels ou auditifs...), à l'instar de l'équipement des collèges en salles multimédias. Par ailleurs, chaque année, une quinzaine d'enfants malades ou hospitalisés suite à un accident bénéficient du dispositif. Grâce à des ordinateurs portables et à une connexion internet, ceux-ci peuvent continuer de suivre leur scolarité et garder un lien avec leur établissement en recevant en version numérique les cours et les devoirs à réaliser. Lorsque l'élève réintègre le cursus normal, on n'observe pas de « décrochage » par rapport à ses camarades d'école. Au budget 2014, le Département a voté un crédit de 145 000 € pour la poursuite du dispositif cartables numériques pour enfants malades et handicapés. Au total, ce sont près de 500 outils numériques qui sont à la disposition des structures (800 enfants concernés).

**Au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), on s'est rapidement saisi des outils numériques afin de faciliter l'enseignement et la formation à distance. Pour autant, si les potentialités demeurent étendues, il s'agit avant tout de mettre en œuvre une pédagogie adaptée et de rester accessible aux différents usagers.**

**S**alariés, étudiants, demandeurs d'emploi... la majorité des publics du Cnam exercent une activité et doivent donc bénéficier d'une grande souplesse dans la gestion de leur formation. Avec 560 formations diplômantes, dispensées par modules de 40 à 60 heures par semestre, le Cnam Bretagne est le premier opérateur de e-learning de la région. « Jusqu'aux années 1980, tous les enseignements se pratiquaient en cours du soir, rappelle Laurent Buchon, directeur régional. C'était très contraignant.

**« La priorité reste la conception du contenu »**

Aujourd'hui, le numérique est partout et il n'existe plus de formation en 100 % présentiel ». En fonction des contenus et des caractéristiques des publics, différentes combinaisons sont possibles: 100 % à distance, à distance avec quelques cours du soir, à distance avec séminaires le samedi. De ce fait, au Cnam, à la Technopole d'Armor, on trouve peu de salles de cours au regard des 5 500 inscriptions annuelles dans les différentes unités d'enseignement. Les élèves – et les enseignants – travaillent depuis leur domicile. Chacun disposant de son propre matériel, avec les disparités que cela suppose, il est essentiel de proposer des outils simples et pratiques, compatibles avec le plus large environnement possible. En la matière, les dernières innovations

sophistiquées ne sont pas vraiment justifiées.

« Quand on aborde le e-learning, on met toujours en avant les technologies, note Laurent Buchon. Les tablettes ultra perfectionnées, les tableaux interactifs, les amphithéâtres immersifs...

ce n'est pas une vision réelle du e-learning. La priorité reste la conception du contenu. Et c'est ensuite que l'on établit un compromis avec les nouvelles technologies ».



## Interactivité indispensable

C'est la nouveauté au sein du Cnam et l'émergence d'un nouveau métier, celui d'ingénieur pédagogique. Un professionnel chargé d'accompagner les enseignants dans l'élaboration d'un scénario pédagogique en fonction de la part de présentiel et de la part de e-learning. « Ce dernier nécessite davantage de formalisation de découpage, poursuit le directeur. Il faut prévoir des plages d'ajustement, notamment avec l'organisation de web-conférences qui offrent une bonne interactivité. » Powerpoint commentés, vidéos, interviews témoignages... le Cnam accentue son action vers davantage de ressources pédagogiques vivantes, plus efficaces dans la compréhension de notions complexes et permettant d'introduire le monde professionnel dans les cours. « Pendant longtemps, l'enseignement 100 % à distance a donné des résultats aux examens moins bons qu'en hybride, avec de nombreux décrochages, constate le directeur. Depuis que nous avons travaillé la scénarisation et introduit des ressources vivantes, les différents modèles s'équilibrent ». Aujourd'hui, 50 % des enseignements du Cnam Bretagne sont hybrides, 50 % entièrement à distance. « Concernant ces derniers, le cas des MOOC<sup>(1)</sup> est intéressant. Nous en avons lancé sur la plateforme FUN<sup>(2)</sup> qui a rencontré un grand succès. C'est un format plus court que nos enseignements habituels, avec de nombreuses vidéos ». L'idée: toucher un plus large public. Reste la question de la validation d'un diplôme, qui nécessitera toujours du présentiel. Une question à laquelle le Cnam est en voie de trouver une réponse par la mise en place de centres d'examen de proximité. ■

**Laurent Buchon, directeur régional du Cnam où le e-learning, est la technologie du quotidien. Pas de révolution mais une évolution douce loin de toute idée « technophilie ».**



(1) MOOC, Massive Online Open Courses, c'est-à-dire cours en ligne ouverts et massifs. Ces cours gratuits sont dispensés généralement par les universités et sont accessibles à tous.

(2) FUN, France Université Numérique, lancée par le ministère de l'Enseignement supérieur.

## Télémédecine

# Un spécialiste à l'écran

Telehpad, c'est le nom du projet de télémédecine initié par la Mutualité française agricole des Côtes d'Armor, pour faciliter l'accès aux soins en milieu rural. Sélectionné par l'ARS <sup>(1)</sup> parmi huit autres projets bretons et s'adossant au maillage des Ehpad du territoire, sa phase pilote débute dès ce mois d'octobre dans quatre établissements.

Les Ehpad de Cesson, Eréac, Plouisy et l'établissement de soins de suite et de réadaptation (SSR) de Ploufragan sont désormais dotés d'une nouvelle salle, chacune sur le même modèle : outre la table d'auscultation classique, devant un large bureau, trône un système audio et vidéo doté de deux écrans permettant la visio-conférence et la transmission des dossiers médicaux. Ici, à la différence d'un cabinet traditionnel, aucun médecin n'est présent. La consultation s'effectue par écrans interposés, une infirmière se chargeant d'assurer



l'échange et les manipulations entre le malade et le spécialiste. « Pour l'instant, le projet vise les spécialités de dermatologie, cardiologie, psychiatrie et gériatrie, explique Alan Entem, ingénieur biomédical auprès de la Mutualité française. Mais le procédé ne se limite pas à la visio-conférence. Grâce à différents dispositifs biomédicaux, il permet également la transmission d'électrocardiogrammes, l'usage de caméras-main pour filmer les plaies, etc.

## « Le département ne part pas de zéro »

Tout dépend des besoins ». De l'autre côté de l'écran, des médecins rompus à ces technologies réalisent téléconsultations, téléexpertises ou téléassurances depuis leur lieu d'exercice, le plus souvent des établissements hospitaliers. « À l'hôpital de Saint-Brieuc notamment, il existe une culture de télémédecine qui date de plus de 10 ans, indique Alan Entem. Le département ne part pas de zéro ». Constat d'autant plus appréciable que, concernant les spécialistes, la démographie médicale révèle la présence de 64 spécialistes pour 100 000 habitants en Côtes d'Armor, contre 94 en moyenne nationale.

## De la théorie à la pratique

Dans un département rural comme les Côtes d'Armor, marqué par une forte proportion de population âgée, chacun éprouve régulièrement des difficultés d'accès à certaines spécialités, liées à divers facteurs : isolement géographique, mobilité réduite... « Ici, les Ehpad représentent des lieux de proximité, où tant les résidents que la population de proximité peuvent bénéficier d'un avis

**A l'heure où les technologies sont prêtes et où les projets se multiplient, les financements manquent cruellement : la tarification des actes de télémédecine de la part de la Sécurité Sociale se fait encore attendre...**

dans des conditions de confort, de sécurité et de qualité appréciables », souligne le docteur Espinoza <sup>(2)</sup>. Grâce à la plate-forme spécifique réalisée par le GCS de Bretagne (Groupement de Coopération Sanitaire), les premières connexions sont prêtes à être lancées en toute sécurité et confidentialité. « Mon expérience montre une acceptation et une confiance de la part des patients, poursuit le médecin. Outre le gain de temps et d'énergie pour tous, la télémédecine évite quatre déplacements sur cinq <sup>(3)</sup>. Mais il n'est pas question de s'interdire une consultation en présentiel lorsque c'est nécessaire ! » Si, pour l'heure, la phase de démonstration se limite à quatre spécialités, aucune n'est exclue des possibilités offertes par cette technologie. « Nous l'avons testé avec succès dans 25 disciplines, explique le docteur Espinoza. C'est d'abord une question d'usages, il faut que les spécialistes s'approprient les techniques. Désormais, l'enjeu est de mettre notre système de santé en marche sur le plan des outils, afin de permettre un accès équitable aux soins. Les pouvoirs publics doivent se hâter de passer de la théorie et des textes à une pratique raisonnée et installée dans la vraie vie ». Il est certain que de nombreux professionnels attendent qu'on leur montre la voie afin de pérenniser les projets.

(1) ARS, Agence Régionale de Santé

(2) Le docteur Espinoza a accompagné la mise en œuvre du projet, grâce à son expertise à travers le projet Télégeria de l'hôpital européen Georges Pompidou, vecteur de plus de 1 500 consultations.

(3) En 2010, les transports en ambulance dans l'Hexagone représentaient un coût de 4 milliards d'euros.



## Éric Bothorel,

conseiller général  
du canton de Paimpol

« Diffuser une culture du numérique dans tous les territoires »

## Quel est le rôle de l'action publique en matière de développement des usages du numérique ?

Sans l'action de la puissance publique, de nombreux territoires n'auraient pas accès à l'internet à haut débit, l'offre privée se concentrant sur les zones considérées comme rentables. Mais une fois les « tuyaux » installés, il s'agit de les utiliser de façon intelligente et d'en tirer toutes les potentialités afin de prendre toute sa part dans la « république numérique ».

## Quelles sont ses limites ?

Il faut garder à l'esprit les conséquences sociales, économiques et parfois éthiques du développement des nouvelles technologies. Dans le domaine du numérique, il n'y a de limites que celles de l'innovation du moment. Et si les collectivités ne peuvent être à l'origine de toutes les innovations, elles peuvent, en revanche, faire émerger les conditions de l'innovation en favorisant un « écosystème » numérique.

## Quels sont les objectifs du Département ?

Nous voulons faire des Côtes d'Armor un territoire de référence et diffuser une culture du numérique dans tout le département. C'est le sens de notre participation à de nombreux projets tels que les collèges connectés, la cantine numérique, Telehpad, etc. L'étude sur les usages du numérique en Côtes d'Armor va nous permettre d'élaborer une politique efficiente pour tous, s'appuyant sur une bonne compréhension des besoins et des dynamiques qui s'opèrent dans les territoires. C'est le message fort du rapport sur le numérique, remis par Claudy Lebreton à la ministre de l'Égalité, des Territoires et du Logement en 2013.

## Ploufragan : 11<sup>e</sup> salon de la création d'entreprise

Samedi 4 octobre, de 9h à 17h, se tiendra la 11<sup>e</sup> édition du salon de la création et de la reprise d'entreprise des Côtes d'Armor, à l'Espace sciences et métiers de la Technopole d'Armor à Ploufragan. Ce salon rassemble en un même lieu tous les professionnels du département (structures d'accompagnement, organismes financiers, réseaux d'experts, experts-comptables, collectivités locales). Ils seront là pour informer et orienter les porteurs de projets. En outre, de nombreuses conférences et témoignages éclaireront différentes facettes de la création et de la reprise d'entreprise : la création d'entreprise au féminin, bien choisir son statut juridique, les financements et aides possibles, développer son entreprise avec internet, etc.

→ [crea22.blogspot.fr/](http://crea22.blogspot.fr/)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## La filière bois en Côtes d'Armor

Privée à près de 95%, la forêt costarmoricaine est très morcelée (majorité de propriétés de moins de 1 ha) et composée principalement de feuillus (notamment de chênes) et de conifères. En 2011, la récolte de bois s'est élevée à 141 207 m<sup>3</sup>, en progression de 1,6 % en 5 ans. Si les secteurs de l'exploitation forestière (une vingtaine d'entrepreneurs) et de la première transformation du bois (une dizaine de scieries) n'emploient que peu de salariés, les activités de seconde transformation (emballage, ameublement, papier-carton, etc.) emploient quant à elles plus de 1 300 salariés dans le département. Le développement de l'utilisation du bois en tant qu'éco-matériau dans la construction et la valorisation du bois énergie constituent par ailleurs des opportunités très importantes pour valoriser la ressource forestière costarmoricaine.

→ Côtes d'Armor Développement  
[armorstat.com](http://armorstat.com)

## Hillion

# Couapault renaît sous forme de Scop

Le 6 mars dernier, l'entreprise Couapault de fabrication de meubles, à Hillion, était liquidée et ses 18 salariés licenciés. Mais il était écrit que cette entité familiale, créée en 1961 et porteuse d'un savoir-faire d'exception dans le meuble haut de gamme, ne pouvait pas disparaître ainsi. Six mois plus tard, l'activité repart avec la quasi-totalité des salariés (16), suite à la reprise de l'entreprise sous forme de Scop par Jean-Luc Dumas, un ingénieur avec un parcours diversifié de responsable de production et de directeur de PME. René Couapault, l'ancien directeur, reste dans l'entreprise où il occupe désormais une fonction commerciale. C'est lui qui avait publié une annonce sur le site internet de la CCI, Reprendre en Bretagne. Annonce de reprise à laquelle a répondu le nouveau gérant. « J'ai découvert une entreprise avec 50 ans d'existence, un savoir-faire très classique, un parc de machines adapté et une capacité de DAO, détaille Jean-Luc Dumas. Surtout, j'ai vu qu'il y avait une bonne équipe, soudée, qui s'entendait bien. C'est pourquoi j'ai lancé l'idée de Scop. Huit personnes étaient partantes au début, puis au fur et à mesure, l'ensemble des salariés a rejoint les réunions. Nous avons procédé, entre mars et juin, à une analyse des forces et des faiblesses



PHOTO BRUNO TORREBA

de l'entreprise en termes d'organisation et de fonctionnement ».

## Six suites du Peninsula à Paris

En partant de ce diagnostic, la nouvelle société, nommée Akty, a décidé d'axer la moitié de son chiffre d'affaires en direction des professionnels, en s'appuyant sur le réseau développé entre 2011 et 2013, après le rachat de l'entreprise par le groupe EDM. Ce dernier avait déposé le bilan fin 2013, entraînant inéluctablement les meubles Couapault dans sa chute. Pour autant, cette période a permis à la fabrique d'Hillion de se diversifier dans les meubles haut de gamme à destination des professionnels, notamment pour le secteur de l'hôtellerie. Peu de temps avant la liquidation,

Couapault avait même réalisé les six plus belles suites du tout nouveau palace Le Peninsula à Paris. « Nous sommes aussi présents dans tout ce qui est agencement professionnel et nous avons des visées concernant les présentoirs et comptoirs de magasins », ajoute Jean-Luc Dumas. Un partenariat avec une designer pour vendre des meubles design a également été lancé. Deux gammes de meubles seront exposées à partir de ce mois-ci dans un showroom à Milan, ville qui fait figure de place forte du meuble design dans le monde. Quant à l'autre moitié du chiffre d'affaires, elle concerne la vente en magasin pour les particuliers. Les 450 m<sup>2</sup> du site d'Hillion ont d'ailleurs été entièrement relookés à cet effet.

Laurent Le Baut

## Cité des Métiers des Côtes d'Armor Portes ouvertes les 18 et 19 octobre

Voici un aperçu du riche programme de la cité des Métiers en ce mois d'octobre. **Lundi 6**, à 14h, à Ploufragan et à Lannion, conférence intitulée *Les métiers d'internet : télécommunications et réseaux*. **Mardi 7**, à 14h, à Lamballe, atelier *Changer ma vie professionnelle au féminin après 45 ans*. **Mercredi 8**, à 14h, à Ploufragan et à Lannion, mise en situation *Vis ma vie de scientifique*. **Vendredi 10**, à 14h, à Rostrenen, atelier *Conseils pour une candidature efficace*. **Lundi 13**, à 9h 30, à Lamballe, conférence *Les métiers qui recrutent dans le pays de Saint-Brieuc*. **Mardi 14**, à 9h 30, journée découverte sur les métiers de l'agri-

culture à Lamballe. **Mercredi 15**, à 14h, zoom sur les métiers d'un hôpital à Ploufragan, Guingamp, Merdrignac et Brest. **Samedi 18 et dimanche 19**, à Ploufragan, portes ouvertes à la cité des Métiers de 14h à 18h. **Mardi 21**, à 10h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'armée. **Jeudi 23**, à 18h, à Ploufragan, soirée sur les métiers de la police scientifique. **Mercredi 29**, à 14h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de la biologie.

Tout le programme, détails et inscriptions sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)  
→ 02 96 76 51 51





PHOTO THIERRY JEANDOT

Les cerfs de la cour à Tramin

# Un élevage pas comme les autres

C'est l'un des rares élevages de cerfs de Bretagne. Créé en 1989 à Tramin, *Les cerfs de la cour* compte une centaine de bêtes élevées sur un domaine de 10 ha. La vente directe aux particuliers représente 70% de l'activité.

En ce jour de juillet, il est encore trop tôt pour entendre le fameux brame, ce mugissement qu'émet le cerf en période de reproduction. « *Le brame arrive vers le 15 septembre. C'est à partir de ce moment-là que le cerf devient dangereux* », explique Philippe Duchène, qui a repris en 1999, avec sa femme Catherine, l'élevage de cerfs de ses parents, à Tramin.

## « Des animaux rustiques »

C'est en quasi liberté, dans un cadre bucolique parsemé de grands arbres, que vit le cheptel, sur une surface clôturée de 10 ha. On compte une centaine d'animaux entre les biches, les faons et les cerfs. L'élevage nécessite deux heures de travail quotidien. « *Le cerf consomme 70 % d'herbe et 30 % de ligneux*, raconte Philippe Duchène. *On leur donne des compléments de céréales, de la betterave et de l'enrubannage d'herbe, surtout en hiver. Ce sont des animaux rustiques. Une fois par an, on les vermifuge, on les vaccine et on les boucle* ». Des opérations qui nécessitent de faire passer les animaux dans le « cruch », cette

bergerie astucieuse dont le père de Philippe eut l'idée après avoir visité des élevages à l'étranger. En été, l'essentiel du travail consiste à surveiller les mères venant de mettre bas. « *Les premiers faons naissent fin mai, après 8 mois de gestation. Ils sont ensuite sevrés au bout de six mois* », précise Catherine Duchène. Toutefois, le couple ne vit pas de l'élevage. Il représente pour lui une activité de complément qu'il mène avant tout par passion. En dehors de la ferme, Philippe travaille comme agréé, chargé du contrôle de la qualité du poisson pour une enseigne de grande distribution, tandis que Catherine exerce comme secrétaire médicale. Chaque année, une cinquantaine de bêtes âgées de 18 mois sont abattues à Montauban-de-Bretagne (35). La transformation, elle, a lieu à Langonnet (56). Une grande partie de la viande est vendue à l'occasion des fêtes de fin d'année. « *Nous avons la*



PHOTO THIERRY JEANDOT

## « Un achat plaisir »

chance de faire le marché de Plestan, les deux dimanches qui précèdent Noël. Nous y vendons 50 % de notre production. Noël, c'est festif, et le cerf représente un achat plaisir à un prix qui correspond en moyenne à celui du filet de bœuf », fait savoir Philippe.

Une bonne partie est également vendue à la boutique de la ferme, sur rendez-vous, si bien qu'au total, 70 % de l'activité se fait directement auprès des particuliers. « *Nous approvisionnons aussi en carcasses les plus belles boucheries du département, sans oublier les sociétés de chasse pour leurs repas des chasseurs de fin d'année* », ajoute Philippe. Rôtis, pavés, steak, tournedos... les

Un alignement de daguets, ces jeunes cerfs d'un an qui arborent leurs premiers bois.



ce mois-ci sur  
cotesdarmor.fr

À voir / À écouter

Philippe Duchène, qui a repris en 1999, avec sa femme Catherine, l'élevage de cerfs de ses parents, à Tramin.

morceaux nobles du cerf se préparent comme le bœuf, tandis que les bas morceaux servent à réaliser des civets. Mais *Les cerfs de la cour*, ce sont aussi des terrines, des rillettes, des tripes, de la langue de cerf, du saucisson, etc. « *On essaie toujours d'apporter quelque chose de nouveau, conclut Catherine. En ce moment, on teste la terrine de cerf au piment d'Espelette, et à Noël sortira une terrine de cerf au foie gras* ».

Laurent Le Baut

➔ Les cerfs de la cour  
06 61 84 68 15  
p.duchene@sfr.fr

● Réunions professionnelles et événements sportifs

# Les solutions éco-responsables d'ikinoa.com

Créée en 2012, ikinoa.com, filiale de la Société bretonne de nettoyage (SBN) à Ploufragan, gère l'inscription en ligne à des événements sportifs et propose aussi une solution de gestion et d'organisation de réunions pour les entreprises et les collectivités. Le tout intégrant une possibilité de covoiturage.

**A**u point de départ d'ikinoa.com, il y a un constat. « Jean-Charles Cosson et Thierry Raoult, co-gérants de SBN, se rendent dans différentes réunions au titre de leurs divers mandats. C'est à cette occasion qu'ils se sont dit qu'il y avait quelque chose à faire, raconte Thierry Ollivier, responsable technique et commercial d'ikinoa.com et ancien de chez Apple. En effet, qui ne s'est pas rendu un jour à une réunion et ne s'est pas aperçu que deux, trois voire quatre personnes venant du même endroit se sont chacune déplacées avec leur propre véhicule? On se dit alors qu'à la réunion suivante on fera la route ensemble, mais la fois d'après on s'aperçoit bien souvent que rien n'a changé. On s'est alors dit qu'il n'existait pas de système permettant aux gens de faire autrement ».

## Une vue complète de la réunion

C'est ainsi qu'est née dans un premier temps ikinoa pro, après deux ans de développement. Le service propose, moyennant un abonnement annuel, une solution de gestion et d'organisation de réunions avec une proposi-

## Mini site web personnalisé

tion de covoiturage intégrée. Les avantages? « Nous nous occupons des invitations à la réunion, des relances d'invitation. Cela permet à l'organisateur d'avoir une vue complète de sa réunion avec les gens qui viennent, ceux qui ne viennent pas et ceux qui n'ont pas encore validé leur présence, ainsi que le nombre de personnes venant en covoiturage. Cela permet en outre de disposer de statistiques à l'année, donc d'anticiper d'une année sur l'autre ». Parmi les références d'ikinoa pro: Thalès, Saint-Brieuc Entreprises ou encore Groupama Loire Bretagne. Ikinoa, c'est aussi ikinoa sport, une solution d'inscription en ligne et de covoiturage dédiée aux événements sportifs. L'organisateur

peut y présenter gratuitement son événement sur un mini site web personnalisé et sans publicité (\*) où il insère lui-même ses textes, ses liens et ses photos. Là encore, à chaque fois qu'une personne s'inscrit à un événement, elle est positionnée sur un système de covoiturage. Ce dernier génère un calcul d'économies de CO<sub>2</sub> sur lesquelles l'organisateur a ensuite tout loisir de communiquer. « Nous sommes dans un département où existent beaucoup d'événements nature, souligne Thierry Ollivier. Si on prend par exemple le trail de Moncontour, c'est 2 000 participants, dont 1 800 qui viennent avec leur voiture individuelle. Cela ne va pas sans difficulté pour l'organisateur, ne serait-ce que pour gérer le parking ». Sans compter que le covoiturage permet aussi aux participants de réaliser des économies non négligeables.

Les foulées de Bourges, le championnat du monde de natation à

Barcelone, la Rando muco, le Trail du bout du monde, le championnat de France de badminton... ikinoa sport a déjà accompagné près de 400 événements. « On ne gère pas que les inscriptions en ligne. On est aussi capable d'envoyer des invitations et de faire de l'emailing auprès de notre base de sportifs », complète Thierry Ollivier. Filiale à 100 % de SBN, qui a investi 150 000 € dans ce projet, ikinoa.com est aujourd'hui à la recherche de partenaires qui souhaitent accompagner son développement commercial en France, voire en Europe.

Laurent Le Baut

(\*) ikinoa.com se rémunère en prenant une petite commission sur chaque inscription payante.

→ ikinoa.com  
ikinoa-pro.com  
0800 58 16 16



Thierry Ollivier, responsable technique et commercial d'ikinoa.com.

PHOTO THIERRY JEANDOT



À Loudéac

# La belle croissance de Ceva

Laboratoire pharmaceutique spécialisé dans la santé animale, Ceva est implanté à Loudéac depuis 1999. L'entreprise costarmoricaine, qui emploie 151 salariés, fait partie des principaux sites de production de ce groupe français de dimension internationale (\*).

Un chiffre d'affaires multiplié par cinq en treize ans. L'entreprise Ceva santé animale a connu une forte croissance depuis sa création en 1999. À Loudéac, le laboratoire pharmaceutique, implanté dans la zone industrielle de Très-le-Bois depuis 1974 – il était initialement propriété de Sanofi – a poursuivi depuis 1999 son développement sous sa nouvelle identité. Aujourd'hui, le site compte dix ateliers de fabrication et treize ateliers de conditionnement, et réalise une part majeure du chiffre d'affaires du groupe, qui est implanté dans 42 pays.

## « Maintenir un niveau élevé de qualité »

« L'entreprise Ceva se situe au neuvième rang mondial des laboratoires pharmaceutiques dans le domaine de la santé animale, explique Jean-Philippe Anais, le directeur du site loudéacien. Notre chiffre d'affaires est passé de 131 M€ en 2000 à 623 M€ en 2012. Et notre ambition est de dépasser le milliard d'euros afin de soutenir l'innovation, l'une des valeurs de notre entreprise. Chaque année, 10 % du chiffre d'affaires est réinvesti afin d'assurer le développement du groupe ».

À Loudéac, 2 à 3 M€ d'investissement sont réalisés chaque année pour moderniser les lignes de production. Ceva a ainsi récemment mis en route une unité de fabrication d'un nouveau médicament permettant de soigner les insuffisances cardiaques du chien. « Actuellement, 41 % du marché mondial de la santé animale est réalisé dans le domaine des animaux de compagnie », ajoute Jean-Philippe Anais.

L'entreprise Ceva est un acteur

majeur dans la fabrication de vaccins, d'antibiotiques, d'hormones, de trypanocides... La spécialité du laboratoire loudéacien est de produire des phéromones. Vendus en spray ou en diffuseur électrique, ils permettent d'agir sur le comportement des animaux en les apaisant.

### Un investissement de 5 M€

« Notre usine produit chaque année 1,6 million de litres de médicaments, 1 900 tonnes de poudre et granules et 50 millions de comprimés. Nous utilisons 315 matières premières différentes », détaille le directeur. Bien implantée en Europe, Ceva souhaite aujourd'hui conquérir le marché asiatique. « Un nouveau site de production est en projet en Chine. Il est destiné à se rapprocher du marché chinois et en aucun cas à délocaliser notre production. L'usine de Loudéac pourrait même voir croître son activité puisque nous avons la volonté de développer l'activité de

nos sites de production français ». En attendant, Ceva se concentre sur un autre challenge: le lancement d'un nouvel anti-parasitaire, qui pourrait être fabriqué à Loudéac. « Ce produit initialement commercialisé sur le marché américain vient d'être lancé en Europe, explique Jean-Philippe Anais. Nous attendons d'avoir un peu de recul sur les ventes avant d'investir dans un outil de production ». Cet investissement de 5 M€ pourrait se concrétiser par la construction d'un nouvel atelier sur les 7 000 m<sup>2</sup> de terrain que l'entreprise s'approprie à acquérir sur la zone de Très-le-Bois. « Une dizaine d'emplois pourraient ainsi être créés ». Ceva Loudéac emploie actuellement 151 salariés et fait appel à une quarantaine d'intérimaires pour faire face aux pics d'activité. Un effectif qui a augmenté de 25 % depuis 2008 et l'arrivée de Jean-Philippe Anais à la tête de l'entreprise. ■

Nolwenn Tirel

(\*) Son siège social se situe à Libourne, en Gironde.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jean-Philippe Anais est à la tête de l'entreprise Ceva santé animale de Loudéac depuis 2008.

### Ceva santé animale SA

Zone industrielle de Très-le-Bois  
22600 Loudéac  
> 02 96 66 85 55 | ceva.com

Activité:  
Élaboration et fabrication de produits de santé animale

Effectifs:  
151 salariés

Chiffre d'affaires du groupe  
623 M€ en 2013



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'entreprise loudéacienne compte dix ateliers de fabrication et treize ateliers de conditionnement.


 Chant traditionnel breton

# La double vie de Marthe Vassallo

**Grande voix du chant traditionnel breton, Marthe Vassallo aime explorer d'autres univers musicaux. La Trégorroise - qui est (entre autres) la voix du groupe de fest-noz Loened Fall et qui chante aux côtés d'Annie Ebrel et Noluen Le Buhé - mène aussi une carrière de chanteuse lyrique. Elle navigue avec bonheur entre ces deux univers.**

**P**our Marthe Vassallo, « chanter a toujours été quelque chose de naturel ».

Celle qui a grandi à Trégastel puise son inspiration dans les magnifiques paysages de la Côte de Granit rose, mais aussi et surtout dans une langue qu'elle entend parler depuis son enfance par des voisins et des amis. « J'ai toujours voulu apprendre ces choses qui me plaisaient », explique la chanteuse, qui a commencé le breton à l'âge de 14 ans. Et c'est donc tout naturellement qu'elle s'est mise à chanter dans la langue de la Basse-Bretagne. « On m'a alors dit: c'est super, continue ». À 17 ans, Marthe se produit déjà dans les festoù-noz et les veillées. Plusieurs prix de concours de chant, comme le Kan ar Bobl en 1993, viennent l'encourager dans cette voie. « À cette époque, j'ai également rencontré des membres de l'association Dastum<sup>(\*)</sup>. Ils ont joué un rôle important dans mon parcours à l'image d'Ifig Troadec et Bernard Lasbleiz ».

C'est après ses études de breton à la faculté de Rennes, que Marthe Vassallo découvre sa deuxième passion, le chant lyrique. « Afin de perfectionner ma technique, j'ai suivi des cours de chant d'abord auprès d'Agnès Brosset et Ilham Loulidi. Toutes deux m'ont rassurée en me disant que je n'étais pas obligée de faire un choix entre le chant traditionnel et le chant lyrique: je pouvais interpréter les deux répertoires. C'est ce que j'ai fait ».

Choriste à l'opéra de Rennes de 1999 à 2005, Marthe Vassallo intègre l'ensemble vocal Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier. Aujourd'hui encore, elle continue d'y interpréter les grands morceaux de la musique classique. « Je suis également artiste associée à l'ensemble en tant que

chanteuse bretonne ». Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le chant traditionnel n'est donc finalement jamais bien loin! « Je participe aussi au projet Taliesin (NDLR: du nom du barde mythique) avec l'Orchestre symphonique de Bretagne. Nous mettons en résonance deux traditions musicales: traditionnelle et classique, avec chacune son approche, son exigence, son savoir. Après les concerts de 2012 et 2013 qui rapprochaient Noël de

## Admirative du répertoire chanté a cappella

*Bach et Noël populaires bretons (j'avais la joie de chanter les deux!), nous allons continuer l'aventure en avril 2015 autour du 'Voyage d'hiver' de Schubert ».* Voilà pour le côté pile.

## Plus de 700 festoù-noz

Côté face, Marthe Vassallo poursuit tambour battant sa carrière de chanteuse traditionnelle. Membre du groupe Loened Fall depuis 1996, elle vient de sortir avec ses quatre compères (Ronan Guéblez, Hervé Bertho, Thomas Lotout et Marc Thouénon) un quatrième album intitulé *Vel ba'r gêr*. « Avec Loened Fall, c'est un projet à long terme. C'est intéressant dans une vie d'artiste car on fait beaucoup de choses éphémères ». Le groupe affiche ainsi plus de 700 festoù-noz à son palmarès.

Depuis 2007, Marthe Vassallo forme aussi un trio avec Noluen Le Buhé et Annie Ebrel. Une expérience poly-

phonique unique pour ces amies de longue date. « Plus ça va, plus je suis admirative du répertoire chanté a cappella », souligne l'artiste, qui collabore également avec le guitariste Gilles Le Bigot et le flûtiste Jean-Marc Veillon en trio et au sein du projet Empreintes.

Aujourd'hui, Marthe Vassallo navigue avec bonheur d'un univers à l'autre. Et son point d'ancrage dans tout ça? « Je ne sais pas vraiment où il se situe. Certainement dans quelque



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marthe Vassallo aux côtés de Ronan Guéblez lors d'un fest-noz.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## « Il y a un savoir que le temps est seul à donner »

chose d'assez élémentaire comme la beauté d'un accord ou d'un timbre. Ça s'inscrit aussi dans un travail plus vaste, sur le corps, la scène, le texte, l'improvisation et la composition. Une exploration qui s'est enrichie avec des musiciens comme Philippe Ollivier ou Lydia Domancich, avec des metteurs en scène et des chorégraphes... Je ne sais pas où ça va, et peut-être que ça n'a pas d'importance, c'est la navigation qui compte. Peut-être l'ancrage est-il de ne pas avoir d'ancre! ». La chanteuse prend aussi conscience que le temps n'est pas extensible. « Plus on vieillit, plus on avance en termes de compétences et d'exigences. Il faut donc faire des choix. Je suis dans une période où je veux changer certaines choses. Il va y avoir du neuf! ».

Un tournant dans la carrière de l'artiste qui coïncide avec celui que vit actuellement la musique bretonne. « Ce n'est pas évident ces temps-ci de vendre de la musique bretonne dans les théâtres, les directeurs de salle ne

sont pas trop partants. Un climat de peur s'est installé dans le monde de la culture et la musique bretonne en est en partie victime. Les professionnels de la culture ont le couteau sous la gorge. Cela ne favorise pas la créa-

tivité. Aujourd'hui, l'heure n'est plus à la prise de risques ».

### Un livre disque en préparation

Autre inquiétude pour l'artiste: la remise en cause du statut d'intermittent du spectacle. « Ce n'est en aucun cas un privilège. Si ce statut disparaissait, tout s'effondrerait. Pour ma part, il me serait tout bonnement impossible de travailler au niveau de compétence et de reconnaissance du public et de mes pairs où je me trouve si ce dispositif n'existait pas. La longévité et la maturation de certaines choses sont devenues possibles grâce à ce statut. Sinon, il n'y aurait que des artistes de 22 ans! Pourtant, il y a un savoir que le temps est seul à donner ». Et qu'en serait-il de la culture dans un département rural comme les Côtes d'Armor? « Beaucoup de choses ne pourraient plus se faire », estime Marthe Vassallo. Invitée d'honneur du festival Voce

Humana à Lannion en juillet dernier, la chanteuse y a interprété *Les chants du livre bleu*. Un concert inspiré des *Musiques bretonnes* de Maurice Duhamel, un corpus de 430 mélodies populaires publiées en notations musicales en 1913. « À partir de ces mélodies, je vais prochainement publier un livre disque, sous le label *Son an ero*. Ce sera un disque de chants traditionnels à cappella et un livre sur le travail et le monde de Maurice Duhamel, et sur

*l'aventure d'interpréter ces chansons aujourd'hui. J'avoue, c'est un projet un peu dingue ».*

Nolwenn Tirel

(\*) Depuis 1972, Dastum (« recueillir » en breton), association à but non lucratif, s'est donnée pour mission le collectage, la sauvegarde et la diffusion du patrimoine oral de l'ensemble de la Bretagne historique: chansons, musiques, contes, légendes, histoires, proverbes, dictions, récits, témoignages...



PHOTO THIERRY JEANDOT

**• Vieilles pierres et photos anciennes**

# Saint-Thélo cultive les vieux clichés

**Dans ce petit village au riche patrimoine architectural, Francis Blanchard et son association Mémoire en demeure ont choisi parmi des milliers de photos anciennes des clichés qui, exposés en permanence dans les ruelles, proposent des scènes vivantes de l'histoire locale.**

**O**n connaît bien Saint-Thélo pour sa Maison des toiles, son espace Kawamata aménagé par des architectes contemporains sous la conduite de l'artiste japonais éponyme, son église et ses dizaines de maisons de toiles en schiste. Dans ce village de 450 âmes, les vieilles pierres témoignent de l'époque faste où le Saint-Thélo du XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce à l'industrie et au négoce des toiles de Bretagne, était plus riche et plus peuplé qu'Uzel, l'actuel chef-lieu du canton. Depuis cinq mois, les murs du village se sont ornés de 34 agrandissements de photographies anciennes qui, sans légendes ni notices explicatives, parlent d'elles-mêmes. Elles retracent le vécu des familles de la région, proposent par là même une histoire sociale des années 1900 à 1960.

« Tout a commencé il y a trois ans, lorsque le Cac sud 22 - Marc-Le-Bris<sup>(\*)</sup> a hérité du fonds photographique de la famille Ollitrault, explique Francis Blanchard, président de l'association Mémoire en demeure, à l'origine de l'exposition. Pierre Ollitrault était bijoutier, horloger et photographe à Uzel jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons récupéré plus de 4 000

photos sur plaques de verre, des photos restituant les aspects les plus quotidiens de la vie à Saint-Thélo et alentour. Avec mon épouse

## Fragments d'une histoire sociale

Josiane et mes amies Christelle Martin, Charlotte Mével et Cécile Leostic, responsable du patrimoine au Cac-sud, nous les avons toutes nettoyées et numérisées, puis nous avons effectué une première sélection avec déjà en tête l'idée de créer une exposition permanente ».

### « Les anciens nous ont beaucoup aidés »

Mais à quoi, à qui correspondent ces photos? Francis Blanchard prend alors son bâton de pèlerin et va les montrer aux Théllossiens, plus particulièrement aux anciens. « Nombreux sont ceux qui y ont reconnu un aïeul, un voisin, une

connaissance... qui nous ont raconté des anecdotes, leur mémoire nous a beaucoup aidés à en savoir plus sur telle ou telle image ». De fil en aiguille, les villageois, intrigués par la quête de Francis Blanchard, ont à leur tour proposé des photos personnelles, de classe, d'événements familiaux, de scènes de la vie quotidienne... plus de 250 clichés. Le résultat aujourd'hui est ce parcours photographique dans les ruelles du village où les habitants, les photos n'étant pas légendées, ont désormais l'habitude de répondre aux interrogations du visiteur. Ici, une brodeuse de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle prenant la pose en train de confectionner une petite pièce en fil de lin; là, un groupe de conscrits de 1930 au sortir de leur conseil de révision; plus loin, l'une des premières équipes du club de football créé en 1942... les images interpellent, interrogent, incitent à la discussion, aux commentaires. « La finalité de ce parcours, poursuit Francis, c'est d'amener le visiteur à donner des visages à ce village si riche en vieilles pierres. Et ça marche! Nous estimons que



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Francis Blanchard devant la photo de l'une des premières équipes de football du club de Saint-Thélo, créé en 1942.**

pendant qu'un visiteur se rend à la Maison des toiles, trois ou quatre suivent le parcours photo ». Point final de ce parcours, pour lequel il a fallu réaliser des agrandissements imputrescibles, un grand livre album de 30 autres photos est visible dans la cour de la Maison des toiles. Et pour les plus curieux, un catalogue dévoilant l'histoire et le sujet de chacune des images est en vente, également à la Maison des toiles.

■ Bernard Bossard

(\*) Centre d'action culturelle situé à Saint-Caradec, qui fédère les associations socioculturelles du centre Bretagne. [cacsud22.com](http://cacsud22.com)

➔ Catalogue (5 €)  
à la Maison des toiles.  
02 96 56 38 26  
[laroutedulin.fr](http://laroutedulin.fr)

**Anorexiques Boulimiques Anonymes**

# Atteindre la sobriété alimentaire

Calquée sur le modèle des Alcooliques Anonymes, l'association Anorexiques Boulimiques Anonymes de Saint-Brieuc (A.B.A) soutient depuis 2002 tous ceux qui souffrent d'un trouble de conduite alimentaire. Un appui basé sur l'entraide, la solidarité et le partage d'expérience.

« J'ai fait tous les régimes qui peuvent exister, explique Inès\*. Je perdais du poids c'est sûr, mais j'en reprenais le double! Et il y a le 'Tas qu'à': T'as qu'à manger comme tout le monde, t'as qu'à arrêter de te faire vomir... Mais c'est plus qu'un problème de bouffe, c'est un problème d'émotions... Savoir comment manger on le sait, mais on ne parvient pas à gérer ce qui se passe dans la tête ». En quelques mots, la jeune femme a résumé la problématique rencontrée par les anorexiques et les boulimiques. Des mots souvent forts. Ici, on n'a pas de problèmes avec la nourriture qui doit rester un plaisir, mais avec la « bouffe »! Que l'on s'en prive, que l'on s'en gave... ou les deux. « J'ai vu des dizaines de médecins, psychiatres, diététiciens, relaye Delphine. Malgré les professionnels, je me sentais complètement seule, je me disais que j'étais complètement cinglée. Arrivée ici, j'ai vu des gens autour d'une table, ils souriaient et n'avaient plus de problème, j'étais soufflée! Après des années d'enfer, j'avais le sentiment d'être comprise par des gens qui connaissaient la maladie ». C'est là le point fort des groupes de parole organisés chaque semaine, l'expérience. « Se remplir juste pour se remplir, se faire vomir, c'est violent! reprend Inès. Celui qui n'a pas vécu cela ne peut pas comprendre ».

**«Celui qui n'a pas vécu cela ne peut pas comprendre»**

## Une expertise par l'expérience

Chacun en convient, A.B.A n'est pas une solution universelle, mais s'insère avec profit en complément des thérapies classiques. Formalisées avec rigueur, les réunions s'articulent autour de thé-

matiques précises (alimentation, famille, travail...). « On ne préconise pas de méthodologie ou de régime particuliers, souligne Inès. Il n'y a aucun interdit, juste des suggestions ». L'idée: devenir acteur de sa guérison en élaborant ses propres solutions, nourries du vécu de chacun. « Ici, on ne doit rendre de comptes à personne, insiste Inès. On garde son libre arbitre et on ne nous prend pas en charge comme un être fragile. Ça donne envie de se secouer ». Un programme inspiré des Alcooliques Anonymes, des documentations pratiques et la possibilité de nouer un lien privilégié avec un

parrain ou une marraine, sont autant d'outils mis à la disposition des anorexiques et boulimiques, leur permettant de renouer avec une sobriété alimentaire. Adolescents, seniors, femmes, hommes... tous les profils se rencontrent. Ce jour-là, malgré la forte tension que Catherine laisse transparaître, un vif soulagement se lit sur son visage, lorsque vient son tour de parole. « Dès que je franchis les portes pour la réunion, je vais mieux. Que j'aille bien ou mal comme aujourd'hui, je peux venir le partager ici et je suis écoutée sans être jugée. Cet après-midi, on m'a donné une part de gâteau. J'ai pu lâcher prise, sortir du contrôle permanent et cela ne m'était jamais arrivé. J'en ai marre de cette souffrance, mais c'est une maladie et je n'ai pas le choix. Les réunions me permettent d'éviter la chute ».

Véronique Rolland

(\*) Les prénoms ont été modifiés.

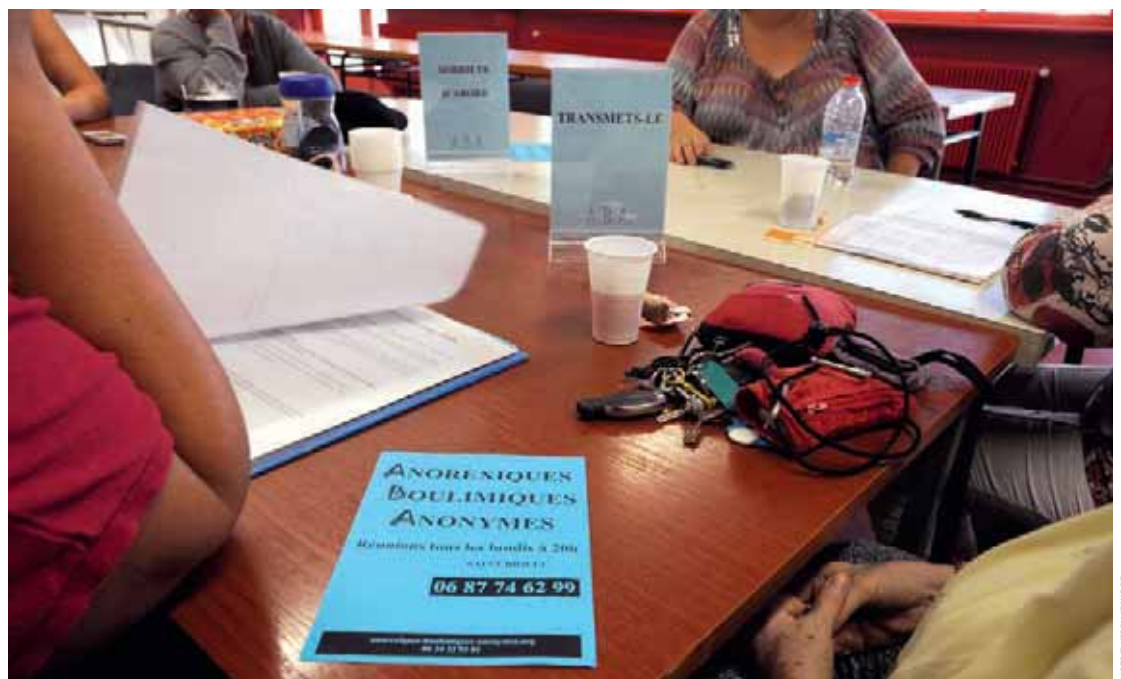


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les réunions permettent de devenir acteur de sa propre guérison en élaborant ses propres solutions, nourries du vécu de chacun.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Pratique

Sans cotisation ni droit d'inscription, l'association est ouverte à tous et garantit l'anonymat. La seule condition pour en être membre est le désir de s'alimenter correctement. Informations sur [anorexiques-boulimiques-anonymes.org](http://anorexiques-boulimiques-anonymes.org) 24h/24 au 06 34 32 93 81.

## 496 000 € de subventions départementales Pour une agriculture durable

En 2014, le Département aura consacré une enveloppe de plus de 3 M€ à l'accompagnement des agriculteurs, à laquelle il convient d'ajouter 300 000 € d'aides sociales. Cet accompagnement vise plusieurs objectifs: le conseil technico-économique, la lutte contre les pollutions, le développement de systèmes de production alternatifs et durables, les actions sanitaires, l'installation des jeunes agriculteurs et la promotion de l'emploi agricole. Dans le cadre de cette politique, quatre structures viennent de se voir attribuer 496 000 € de subventions. Ainsi, attentif au développement de l'agriculture biologique, qui représente en Côtes d'Armor 443 fermes (4,7 % des exploitations) pour 14 000 ha de surface agricole, le Département subventionne à hauteur de 71 600 € le groupement des agriculteurs biologiques des Côtes d'Armor (GAB d'Armor). Le GAB d'Armor s'attache essentiellement à accompagner les installations ou les transmissions d'exploitations, les conversions, apporte un appui technique aux agriculteurs bio et structure des filières de commer-



La reconquête de la qualité de l'eau, l'installation des jeunes et l'emploi agricole figurent parmi les priorités du Département et de ses partenaires.

PHOTO THIERRY JEANDOT

cialisation. Au même registre, le Département alloue 17 000 € à la Maison de l'agriculture biologique, groupement interprofessionnel qui, depuis sa création en 2010, promeut le développement des filières de proximité et la consommation de produits bio locaux en restauration collective. Le réseau Cohérence, qui fédère 130 asso-

ciations bretonnes, bénéficie d'une subvention de 8 000 €, notamment pour la valorisation d'une filière labellisée « Porc authentique élevé sur paille » dans les pays de Saint-Brieuc et de Guingamp. Enfin, la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor se voit attribuer 400 000 € dans le cadre d'une convention cosignée avec le Dé-

partement. Cette convention porte sur un programme d'actions déclinées en trois grands axes: le soutien à l'installation, aux agriculteurs en difficulté et à l'emploi; des mesures d'accompagnement vers des systèmes de production durables; le soutien à des filières spécifiques et à la diversification. ■

### Épauler les 18-25 ans

Le Département mène depuis de nombreuses années une politique d'insertion des jeunes. C'est dans ce cadre qu'il vient d'allouer 536 000 € aux cinq foyers de jeunes travailleurs de notre territoire (556 lits). Cette enveloppe permet aux résidents des FJT de bénéficier d'un parcours d'accompagnement socio-éducatif personnalisé élargissant leurs perspectives d'insertion sociale et professionnelle, créant par là même les conditions d'un processus d'apprentissage de la vie sociale, de l'autonomie et de la citoyenneté. Pour information, 27 % des jeunes hébergés en FJT ont un emploi, 25 % sont en stage et/ou en formation, 23 % sont étudiants, 14 % apprentis et 10 % sont au chômage.

### Éducation

## Claudy Lebreton accompagne la rentrée des collégiens

À l'occasion de la rentrée scolaire, le président Claudy Lebreton a passé la matinée du mardi 2 septembre au collège public Louis-de-Chappedelaine à Plénée-Jugon. Accueilli par le principal Yves Thierry et par l'ensemble de la communauté éducative, ils ont évoqué ensemble les aménagements à venir de l'établissement, rendus nécessaires par une sensible augmentation des effectifs (+ 50 % en 5 ans), pour atteindre 345 élèves cette année. Ces travaux d'agrandissement et de reconstruction devraient être achevés à l'horizon 2018. « *Même si nous commençons à être un peu à l'étroit, les bâtiments sont bien entretenus et offrent encore un cadre idéal pour toute l'équipe et les élèves* », a tempéré le principal. Après être allé à la rencontre des élèves de 6<sup>e</sup>, Claudy Lebreton a rappelé le caractère prioritaire des 47 collèges publics dans les choix politiques du Département. Cette année, le budget départemental consacré à l'éducation représente plus de 73 M€. Dans le cadre du plan pluriannuel d'in-

vestissements dans les collèges, qui s'élève à 200 M€ pour la période 2000/2018, près de 19 M€ de travaux lourds ont été programmés en 2014 dans les établissements publics. ■

Yves Thierry, principal du collège Louis-de-Chappedelaine, et Claudy Lebreton, président du Département.



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

## Solidarités territoriales

# Les contrats de territoires vont évoluer

À la fin de l'année prochaine, les contrats de territoires signés pour la période 2010-2015 entre le Département et les intercommunalités arriveront à leur terme. Si le bilan de cette politique est largement positif, de nouvelles orientations verront toutefois le jour à partir de 2016.

En mars dernier, ouvrait à Corseuil le Centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis. L'équipement, d'un montant global de 1,7M€, a été financé à hauteur de 228000 € par le Conseil général, dans le cadre du contrat de territoire signé avec la communauté de communes de Plancoët-Plélan. « C'est un projet touristique, culturel et économique. Ils ont su à travers cette réalisation valoriser une richesse de leur territoire. C'est un bel exemple de projet structurant », souligne Matthieu Créac'h, responsable du service Territoires au Conseil général.

### « Garantir l'enveloppe budgétaire »

A l'instar de Coriosolis, ce sont au total 1 307 projets qui ont été réalisés ou qui vont l'être dans le cadre des contrats de territoires signés entre le Département et 41 collectivités (39 communautés de communes et deux communes) pour la période 2010-2015. Une clause de revoyure permettant de reconsidérer l'ensemble des contrats à mi-parcours a également été lancée dès le printemps 2012 et s'est terminée cet été. « Cette revoyure a été très appréciée par les élus locaux, constate Matthieu Créac'h. Des projets ont évolué, d'autres ont été annulés, des subventions ont été réaffectées. Il n'est pas évident de programmer des opérations sur six ans. Cette possibilité de les actualiser

a été vécue comme une sécurité ». Rappelons que cette politique de contractualisation visait, du point de vue du Département, à mettre fin à ce qu'il était convenu d'appeler « la logique de guichet ». « Jusque-là, poursuit Matthieu Créac'h, les collectivités s'adressaient au Conseil général pour financer leurs projets au coup par coup. La nouvelle démarche permet, d'une part, de garantir une enveloppe budgétaire fixée à 50 M€ pour la période 2010-2015, et, d'autre part, cela oblige les collectivités à anticiper, à programmer et à avoir une vision un peu plus large des projets qu'elles souhaitent porter ».

En fonction de critères tels que le potentiel fiscal, la superficie ou encore la population, chaque territoire s'est vu attribuer un certain montant de l'enveloppe, le tout dans une logique de péréquation à l'échelle du département. Le Conseil général se penche maintenant sur la seconde génération des contrats de territoires, laquelle entrera en application à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016. Pour ce faire, un bilan des premiers contrats a été réalisé et une évaluation est en cours. « L'objectif est de faire évoluer les prochains contrats de territoires. Nous

recueillons aussi des informations auprès d'autres Départements, mais également en interne où des groupes de travail sont constitués autour de différentes thématiques, dont la ruralité, le développement durable et solidaire, le littoral et l'ingénierie. Il s'agit de prendre en compte les spécificités et les problématiques propres à chaque territoire. Un projet sera ensuite présenté aux élus lors du Budget primitif

### « Avoir une vision plus large des projets »

2015 », annonce Véronique Froger, chargée de la conception de la 2<sup>e</sup> génération des contrats de territoires. Mais d'ores et déjà, quelques grandes orientations se dessinent. « Pour la nouvelle génération, le Département souhaite qu'il y ait vraiment un projet structurant pour chaque territoire, un projet qui soit porteur de développement », indique Véronique Froger. Du reste, un projet de territoire devrait être demandé à chaque communauté de communes avant contractualisation. Autre changement attendu: jusqu'ici,



PHOTO THIERRY JEANDOT

La nouvelle école maternelle publique de Caulnes réalisée dans le cadre du contrat de territoire entre le Conseil général et la communauté de communes du pays de Caulnes. À noter que le domaine scolaire, avec 22 % des subventions accordées par le Conseil général via les contrats de territoires, arrive en tête des secteurs soutenus.

les contrats de territoires englobaient 23 anciennes politiques du Département regroupées dans dix thématiques<sup>(\*)</sup>. « L'idée est de voir si le contrat de territoire 2<sup>e</sup> génération peut concerner toutes les politiques du Conseil général vers les territoires. Bien sûr,

il continuera d'y avoir des politiques qui coexisteront à côté, mais le contrat de territoire permettra d'en parler ». Objectif affiché: donner une meilleure lisibilité aux politiques départementales.

Laurent Le Baut

(\*) Scolaire, infrastructures routières, sport-jeunesse, équipement de proximité, développement économique, culture, social-solidarités, tourisme, habitat.

Les agriculteurs traversent une crise identitaire et pâtissent d'une réelle vulnérabilité en raison des fluctuations du marché et de leur dépendance aux aides publiques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Travail, identité et bien-être professionnel

# Mieux comprendre le monde agricole

Missionnée par le Département, Élodie Jimenez, doctorante en sociologie, a entrepris un travail d'enquête très poussé sur le bien-être professionnel des agriculteurs en termes d'espace, d'identité, d'organisation et de marché économique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Un travail scientifique d'universitaire

À 28 ans, Élodie Jimenez est diplômée de sciences politiques avec une première thèse portant sur les circuits courts en agriculture. Titulaire d'un master de sociologie, elle enseigne à l'université de Rennes II où elle prépare son doctorat sous la direction de Ronan Le Coadic. Cette étude constituera l'objet de sa thèse de doctorat. Comme plusieurs autres jeunes universitaires, elle a été engagée par le Département sous contrat Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche), sous la double tutelle du Département et de l'université de Rennes II. Cette enquête scientifique fait l'objet d'un suivi par un comité de pilotage réunissant les principaux acteurs représentatifs du monde agricole, et par un comité de suivi scientifique composé de chercheurs, d'universitaires et d'ingénieurs.

**E**n 2010, le Département engageait un travail scientifique avec l'université de Rennes II afin d'explicitier les raisons de ce qui ressemblait à un « malaise agricole » en Côtes d'Armor. Un travail confié à une étudiante, Margaux Calmel, sur une durée de 11 mois. De cette première étude, il ressortait que plutôt qu'un « malaise » à proprement parler, les agriculteurs traversaient une crise identitaire et pâtissaient d'une réelle vulnérabilité économique en raison des fluctuations du marché et de leur dépendance aux aides publiques.

Souhaitant approfondir ce travail, le Département, a confié à une autre étudiante, Élodie Jimenez, la réalisation d'une enquête plus poussée sur les facteurs de bien-être professionnel des agriculteurs en termes d'espace, d'identité, d'organisation et de marché économique (lire ci-contre).

« Un travail qui se déroule en trois phases, explique Élodie Jimenez. Dans un premier temps, j'ai établi un questionnaire adressé à 6 000 agriculteurs. 24,5 % ont répondu, ce qui est un très bon taux de retour. La seconde phase se déroule en ce moment même <sup>(1)</sup> avec cinq réunions publiques auxquelles nous avons convié les agriculteurs pour leur

restituer les résultats de l'enquête et engager le débat ».

## 83 % des agriculteurs costarmoricains sont fiers de leur métier

« Ensuite, j'aurai une cinquantaine d'entretiens plus poussés avec un panel d'agriculteurs représentatif de la diversité de leur profession ». On peut néanmoins relever - avec prudence - quelques résultats du questionnaire. « Bien sûr, il y a une spécificité locale, précise Élodie : alors

## Une question d'identité et d'image

que 86 % des agriculteurs français se déclarent heureux au travail <sup>(2)</sup>, ils ne sont plus que 67 % en Côtes d'Armor. Pour autant, 83 % des agriculteurs costarmoricains se disent fiers de leur métier, qu'ils jugent utile à 85 %, et 56 % disent l'exercer par passion ». Mais si nos agriculteurs sont fiers, ils demeurent néanmoins négatifs sur l'image qu'ils pensent donner à la société : 71,7 % d'entre eux ont le sentiment que leur travail n'est pas reconnu et 43,5 % estiment pâtir d'une mauvaise image.

Un sentiment de « mal-être » sérieusement malmené par un autre sondage <sup>(3)</sup> réalisé en 2012 auprès de la population bretonne : il en ressort que 94 % des Bretons pensent que l'agriculture est indispensable au développement de leur région, et que 78 % considèrent que les agriculteurs sont soucieux de la qualité de leur production. Mais pour l'heure, Élodie veut rester très prudente : « Ce questionnaire n'est qu'une base pour nos travaux à venir. Le Département m'a commandé une analyse scientifique et objective de la situation des agriculteurs parce qu'il veut savoir ce qui se passe vraiment. Ces chiffres n'indiquent que des tendances et il va me falloir attendre les débats publics et - surtout - mes entretiens individualisés avec les agriculteurs. Là, nous y verrons déjà plus clair ». Notre magazine ne manquera pas de suivre l'avancement de cette étude.

Bernard Bossard

(1) Des rencontres dont nous ne pouvons rendre compte car elles ont eu lieu en septembre, après le bouclage de ce numéro.

(2) Enquête Viaivoice pour le Nouvel Observateur. Octobre 2013.

(3) Enquête TMO-Région pour la Chambre régionale d'agriculture. Octobre 2012.

 Filière algues

# Aligator encourage l'innovation

**Algues Innovation Guingamp Trégor, Aligator, sort des eaux riches en algues du littoral, pour rejoindre et soutenir sur la terre ferme, les entreprises et industriels désireux de développer l'utilisation de ces végétaux très porteurs.**

Si le littoral breton recèle près de 600 espèces d'algues, moins d'une dizaine sont utilisées à des fins de production ou commerciales. Or, la majorité d'entre elles ont un formidable potentiel qui n'a pas encore été exploré. L'Adit<sup>(1)</sup> et le Ceva<sup>(2)</sup> ont décidé de joindre leurs forces pour apporter aux entreprises locales les outils nécessaires au développement de nouveaux produits. « *Le partenariat entre nos deux structures est très complémentaire, explique Estelle Keraval, responsable économique à l'Adit. Le Ceva apporte sa compétence technique, nous apportons la connaissance des entreprises et notre capacité à les accompagner pour intégrer les algues dans leur process et leur formulation, par la recherche de financements, et l'aide au montage de projets* ». PME, TPE et grands groupes des Pays de Guingamp et du Trégor-Goëlo étaient présents lors de la réunion de lancement du projet en juin dernier. Preuve, s'il en était besoin, que le sujet intéresse de façon très large. À cette occasion, l'équipe d'Aligator a pu récolter les attentes de chacun. Nouvelles applications, nouvelles textures, nouveaux procédés de conservation... Des acteurs de filières aussi variées que la cosmétique, l'agroalimentaire, l'agriculture, la santé ou la nutrition animale ont adhéré au projet et disposeront bientôt de nouveaux moyens de développement. « *Notre objectif est de permettre aux acteurs économiques locaux de mieux connaître le potentiel des algues et de les valoriser dans leurs produits* », souligne Estelle Keraval.

Estelle Keraval, responsable économique à l'Adit ; Maud Benoît, chef de projet au Ceva et Sylvie Brichet, chargée de communication à l'Adit.



PHOTO THIERRY FANDOT

## Redevenir une tête de pont

« *Nous travaillons sur une liste pertinente d'une cinquantaine d'espèces d'algues, dont les 21 algues alimentaires bretonnes, indique Maud Benoît, chef de projet au Ceva. L'idée étant de constituer une base de données évolutive, où seront référencées toutes les connaissances* ». Documentations scientifiques, brevets, produits, études de marchés... une réactualisation des connaissances, permettant de faire le point sur l'état de la filière algues par rapport aux différents domaines d'application

et de générer des innovations. Par ailleurs, si les algues ont des vertus traditionnellement reconnues, les entreprises manquent d'un dis-

**« Donner aux acteurs locaux un avantage concurrentiel »**

cours scientifique permettant de démontrer leurs propriétés auprès des utilisateurs et des clients. Une lacune que l'expertise du Ceva

pourra combler. « *De nombreuses entreprises nationales et internationales s'intéressent aux algues, poursuit Maud Benoît. C'est un secteur qui bouge beaucoup et nous devons donner aux acteurs locaux un avantage concurrentiel* ». Un avantage que les entreprises bretonnes ont perdu progressivement, alors que le Trégor dispose de tous les atouts en matière de ressources et de recherche pour reprendre la main. « *La base de données sera opérationnelle début 2015, indique Sylvie Brichet, chargée de communication à l'Adit. Son accès sera limité aux entreprises locales. Nous en avons répertorié une cinquantaine pouvant être intéressées par Aligator. Une trentaine est déjà engagée* ».

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY FANDOT

Notre littoral recèle plus de 600 espèces, dont la majorité a un formidable potentiel.

(1) Adit, Agence de Développement Industriel du Trégor, qui anime la technopole Anticipa à Lannion.

(2) Ceva, Centre d'Étude et de Valorisation des Algues. Basé à Pleubian, cet organisme de recherche est l'unique centre technique en Europe dédié à l'étude et à la valorisation des végétaux marins. Le Ceva bénéficie d'une subvention de 11 863 € du Conseil général au titre du projet Aligator.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un village de 700 m<sup>2</sup> sera implanté au lieu-dit La Ferme du Bois-Meur, à Saint-Péver. Il sera le point de départ de plusieurs circuits de randonnée.

 Samedi 11 et dimanche 12 octobre

# Avaugour Bois-Meur : deux jours de fête

Faire découvrir gratuitement au grand public le monde de la forêt, c'est ce que propose le Département, les samedi 11 et dimanche 12 octobre, à l'occasion de la Fête de la forêt. Des démonstrations grandeur nature, ainsi que plusieurs itinéraires de randonnée, seront proposés dans le massif forestier d'Avaugour Bois-Meur.

Un sentier grand public de 2,5 km permettra de découvrir la gestion sylvicole avec notamment des démonstrations de débardage à cheval.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 16 octobre 1987. Les Côtes-du-Nord se réveillent groggy après le passage d'une tempête d'une rare violence. 10 000 hectares de forêt - sur les 80 000 (\*) que compte le département - sont à terre. Ce qui est vécu comme une véritable tragédie pour la filière forestière devient une opportunité. L'opportunité de s'unir pour relever le défi de reboiser le territoire costarmoricain. Propriétaires, professionnels

de la forêt et pouvoirs publics (État, Département, Région) - qui agissaient chacun de leur côté - unissent leurs forces et créent une véritable dynamique autour de cette opération de sauvetage de la forêt. Il faudra dix ans pour voir renaître les 80 000 hectares. En 1997, pour célébrer le travail accompli, une fête est organisée dans la forêt de Beffou, à Loguivy-Plougras. Le succès est au rendez-vous. Pendant une semaine, plus de 60 000 personnes viennent découvrir les lieux.

Trois fêtes suivent en 2000, 2003 et 2006 à la Hunaudaye, Loudéac et dans la forêt d'Avaugour Bois-Meur. 100 000 personnes participent ainsi à la dernière édition, il y a huit ans. En mai dernier, le Département a voulu renouer avec cette Fête de la forêt. Elle se déroulera une nouvelle fois dans la forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur, les samedi 11 et dimanche 12 octobre. Cette forêt de 1 100 hectares, située sur les communes de Saint-Péver, Lanrodec, Boquého et Saint-Fiacre, est proprié-

té du Conseil général depuis 2004-2005. « À cette époque, l'objectif était d'en faire une forêt citoyenne et exemplaire, ouverte au public, explique Alain Brochen, chef du service aménagement rural et forestier au Conseil général. Aujourd'hui, elle est un modèle en matière de gestion des massifs et de préservation de la

**« Il faut sauver la forêt »**

biodiversité ». À l'automne 2013, 38 km de sentiers de randonnée pédestre, VTT et équestre ont également été inaugurés. Cette fête sera également l'occasion de montrer la forêt sous un autre jour. « Elle est très souvent vue sous un angle de loisirs, de détente ou environnemental. Mais elle est, avant tout, un lieu de production du bois alimentant des marchés locaux pour la construction, l'emballage ou encore le bois énergie », explique Olivier Ferron,

délégué général de l'Association bretonne interprofessionnelle du bois (Abibois), qui sera présente à Saint-Péver, les 11 et 12 octobre, pour présenter la dimension économique de la forêt dans les Côtes d'Armor.

« Depuis quelques années, l'utilisation du bois s'est fortement développée dans notre région, explique Olivier Ferron. En 2012, 12,5 % des maisons individuelles ont été construites en bois et plus de 20 % des extensions de maisons existantes ont été réalisées en bois ». Ce matériau s'est aussi imposé dans la production d'énergie. « En 2013, la Bretagne est la région de France où se sont vendus le plus de poêles et d'inserts. Elle a également produit plus de 50 % des emballages légers (de type caquettes) utilisés en France, notamment pour le maraîchage ».

## Assurer la pérennité d'une filière

L'économie de la transformation et de la valorisation du bois emploie 20 000 salariés en Bretagne dans plus de 4 000 entreprises. Les métiers concernés sont les entrepreneurs et exploitants forestiers, les scieurs, les négociants en bois, les menuisiers, les charpentiers, les agenceurs ou encore les bureaux d'études. « Cette vocation économique de la forêt est cohérente dès lors que les coupes de bois sont suivies de plantations et que ces forêts sont gérées durablement », poursuit Olivier Ferron.

La Bretagne dispose aujourd'hui d'une ressource forestière de plus de 300 000 hectares appartenant à 90 % à des propriétaires privés. « De 1950 à 2000, il y a eu un mouvement de plantation de forêts, impulsé par les aides publiques, explique Olivier Ferron. Depuis 10-15 ans, il s'est arrêté ». La Région s'est donc engagée dans un programme de reboisement intitulé Breizh Forêt Bois. L'objectif est de reboiser 4 000 hectares et d'assurer encore plus la pérennité de cette filière économique.

Nolwenn Tirel

(\*) Notre département est faiblement boisé, la forêt représentant 13 % du territoire ; dans d'autres départements français, elle peut couvrir plus de 30 % du territoire.

## À La Ferme du Bois-Meur à Saint Péver

# Des animations pour tous



PHOTO THIERRY JEANDOT

Comme à l'occasion des 4 saisons de la randonnée, organisées l'an dernier dans la forêt d'Avaugour Bois-Meur, une activité tir à l'arc sera proposée.

Le samedi 11 et le dimanche 12 octobre, l'accueil du public s'articulera autour d'un village de 700 m<sup>2</sup> qui sera implanté au cœur même de la forêt, au lieu-dit La Ferme du Bois-Meur, à Saint-Péver. Il sera le point de départ de plusieurs circuits<sup>(\*)</sup>. Un sentier grand public de 2,5 km permettra de découvrir l'écosystème forestier et sa gestion sylvicole. Au programme, des démonstrations grandeur nature de débardage à cheval, scierie mobile, débusqueur, fendeuse, broyeur forestier...

## De nombreuses randonnées

Trois circuits pédestres de 1,6 km (familial), 4 km et 10 km seront proposés, ainsi qu'un parcours de 1,4 km pour les personnes à mobilité réduite, deux circuits VTT de 10 et 29 km, un circuit de randonnée équestre, des courses d'orientation, de la grimpe d'arbres, des sorties guidées à thème et un parcours de 4 km en calèche. Des animations seront également installées dans la prairie : tir à l'arc, lancer de couteaux et de haches, construction de cabanes, sculptures à la tronçonneuse, concours ou démonstration de sciage au harpon.

Plusieurs partenaires animeront un stand durant ces deux jours (lire par ailleurs) à l'image du Groupement de défense sanitaire des abeilles, qui proposera des interventions le samedi et le dimanche (vers 11 h 30, 14 h 30 et 16 h) autour de trois thématiques : comment devient-on apiculteur, l'arrivée du frelon asiatique et la réglementation en matière sanitaire.

Des spectacles musicaux sont également au programme de ce week-end festif. Le groupe Couleur Jazz se produira au village, samedi et dimanche, en début d'après-midi ; Taliesin, samedi et dimanche, à 16 h, sur le site des Deux étangs ; et Cabhan le samedi, de 18 h 30 à 20 h 30, au village.

(\*) Une grande partie de ces activités seront accessibles aux personnes à mobilité réduite et des moyens adaptés seront mobilisés pour les autres formes de handicap.

## Autour de trois pôles

Différents partenaires animeront un stand au sein du village. Ils sont répartis en trois pôles :

- **un pôle forêt, bois, gestion cynégétique** : Centre régional de la propriété forestière, Experts forestiers, Association bretonne interprofessionnelle du bois (Abibois), Office national de la chasse et de la faune sauvage ; Association des bécassiers ; Armor chasse à l'arc ; Association des chasseurs de grand gibier.
- **un pôle patrimoine naturel, pédagogie à l'environnement** : Terrarium de Kerdanet, Centre forêt bocage de La Chapelle-Neuve, Centre eaux et rivières de Belle-Isle-en-Terre, Groupement de défense sanitaire des abeilles, War Dro An Natur, association des mycologues, exposition de photos et de bois de cerfs, Bois Lutik et Mad Eo Jeux (tente berbère).
- **un pôle sport et nature** : comités départementaux de randonnée pédestre et de VTT, Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor, service randonnée du Conseil général.

Le Département des Côtes d'Armor et Leff communauté seront également présents.

La Fête de la forêt se déroulera les samedi 11 et dimanche 12 octobre, de 10 h à 20 h, au lieu-dit La Ferme du Bois-Meur, à Saint-Péver. Gratuit. Restauration sur place.

La méthode Boscher

# Le b.a.-ba de Saint-Barnabé

B.a.-ba, Barnabé, c'est facile à épeler... Vous êtes né dans les années 1950? Alors, vous avez sans doute appris à lire avec la méthode syllabique conçue et préconisée par Mathurin Boscher, instituteur à Saint-Barnabé au début du XX<sup>e</sup> siècle. Sa méthode se vend encore en France et dans de nombreux pays francophones.



La classe de Mathurin Boscher vers 1908. L'instituteur est en haut à droite.



La seule photo de Mathurin Boscher.

Quand Mathurin, né en 1875 à Quintenic, commence à aller à l'école publique, il ne sait pas qu'il le doit en partie au ministre de l'Instruction publique de la III<sup>e</sup> République. En effet, la loi Guizot <sup>(1)</sup> de 1833 n'ayant pas été appliquée, Jules Ferry s'attaque à la réforme de l'enseignement en 1879, contribuant ainsi à restaurer l'instruction obligatoire et gratuite, déjà instituée au moment de la Révolution française.

Fils de laboureur, Mathurin a perdu sa main gauche à 10 ans dans une broyeuse à ajoncs; il sait qu'il ne travaillera pas à la ferme familiale. Il fréquentera donc l'école laïque de la République. Cela lui réussira plutôt bien puisqu'à 17 ans, il entre à l'École normale de Saint-Brieuc. Son directeur le dit intelligent et l'inspecteur écrit dans son dossier « *qu'il fait bien sa leçon et a de bons procédés* ». Après un stage à Yffiniac, il est nommé au Gouray où il fait la connaissance de sa

future épouse, Victorine Chaton, une collègue. En 1901, il est muté à Lamballe à l'école des garçons avant de prendre un poste double avec sa femme à Saint-Barnabé en 1903.

À cette même période, au gouvernement, Aristide Briand, qui milite pour plus de laïcité, prépare la loi en faveur de la séparation de l'Église et de l'État, qui sera adoptée en 1905.

## Lecture et écriture, même combat

Quand Mathurin Boscher arrive à Saint-Barnabé, il a 28 ans. Il rencontre des difficultés à enseigner dans une classe unique à plusieurs niveaux. Avec sa femme, il va alors mettre au point une organisation pédagogique des tâches de la journée, sous la forme d'un manuel. Plus connu sous le nom

de Méthode Boscher, la journée des tout-petits, il y propose une méthode de lecture. Des années 1920 à 1950, le livre connaîtra un franc succès en France et dans les pays francophones. Concrètement, il contient le b.a.-ba des apprentissages scolaires de base. Entre autres, la fameuse méthode de lecture et d'écriture syllabique. Et aussi une pédagogie qui consiste à apprendre aux enfants à lire, écrire, compter et même dessiner. Boscher écrivait : « Il n'est besoin dans les sections enfantines d'autre livre que du syllabaire. Au CP, l'enfant prend possession de l'instrument sans lequel il ne pourrait acquérir aucune autre connaissance : il apprend à lire. Les autres exercices n'ont d'autre but que d'entretenir les bonnes habitudes physiques, intellectuelles et morales qu'il a contractées à l'école maternelle ».

### Instituteur, politique et militant syndicaliste

Pour l'instituteur, la journée d'école tourne autour de la lecture. C'est pourquoi sa méthode est un recueil d'exercices d'élocution et de langage. « La méthode syllabique renforce la mémoire visuelle par l'attention accordée à chaque élément des mots et donne à l'orthographe une base solide ». Avant de lire ou d'écrire, il faut savoir parler correctement. Même chose pour l'écriture. « Avant d'écrire, on apprend à tenir son stylo, à délier ses doigts par des mouvements appropriés ; on doit avoir appris à adopter une position efficace et sans danger pour le dos et tracer les signes de base qui, combinés ensemble, aboutiront à la forme des lettres ». Nombreuses sont les générations d'écoliers vêtus d'une blouse grise à avoir testé la méthode Boscher de l'instituteur des Côtes-du-Nord. Son livre serait encore vendu à 100000 exemplaires par an au plan international. Désormais, d'autres pédagogies sont appliquées ; en effet, la méthode syllabique à entrée alphabétique, qui associe les lettres en syllabes et repose sur les propriétés phonétiques de notre alpha-



De 1920 à 1950, la méthode Boscher connaît un énorme succès. Plaque en mémoire de Mathurin Boscher devant la mairie de Saint-Barnabé.

bet, a été peu à peu abandonnée. On privilégie dorénavant un enseignement de la lecture dit mixte qui emprunte au syllabique et à la méthode globale. Mais là encore, tout le monde n'est pas unanime. Pour Stanislas Dehaene, professeur au Collège de France, spécialiste de la neuroimagerie cognitive, « Elle est incompatible avec l'architecture de notre cerveau ». Et enfin, la méthode globale ou idéo-visuelle avec laquelle l'enfant apprend à lire en visualisant le mot dans son ensemble. La méthode mixte combine la syllabique et la globale et passe par une reconnaissance visuelle globale des mots en s'appuyant sur un texte illustré. C'est la plus couramment utilisée en France depuis 30 ans. Mais chaque méthode a ses défenseurs et

## Le centenaire de la méthode Boscher a donné lieu à un colloque en 2006

ses détracteurs. Dans son livre *Dyslexie, une vraie-fausse épidémie*, Colette Ouzilou, orthophoniste, démontre que son utilisation est à l'origine de la fausse épidémie de dyslexies. Toute sa vie, Mathurin Boscher fera connaître son ouvrage auprès de ses collègues, se déplaçant à bicyclette, pour porter la bonne parole. On raconte qu'il apportait lui-même des caisses de livres à la gare d'où ces derniers étaient acheminés vers toute la France. Fraîchement accueilli en 1903 à Saint-Barnabé, il finira par en devenir maire en 1912. En 1910, Boscher avait tenté de se présenter aux élections cantonales dans le canton de Loudéac mais sans succès. Homme d'engagement, l'instituteur sera le premier socialiste maire d'une commune des Côtes-du-Nord, il adhèrera à la SFIO (2) puis transformera l'Amicale créée en 1901 en Syndicat des instituteurs et institutrices des Côtes-du-Nord en 1905.

« Le centenaire de la méthode Boscher a donné lieu à un colloque en mai 2006 : des participants sont venus de toute la France et les discussions furent animées », explique Marceau Ginesy, président et organisateur de la manifestation. Pour Paul Recoursé, intervenant au colloque, alors maître-formateur à l'IUFM de Saint-Brieuc,

« Les instituteurs, parfois livrés à eux-mêmes, avaient peu de techniques d'enseignement à leur disposition. Cet outil d'autonomie professionnelle qu'était l'ouvrage de Boscher a aidé plus d'un enseignant de l'époque. Sa pédagogie était alors très novatrice. De nombreux enfants ont pu ainsi être formés à la lecture. Bien sûr, l'école a évolué. De l'instruction on est passé à l'éducation. N'oublions pas que, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sauf dans les familles aisées où les enfants avaient un précepteur ou étaient scolarisés dans des institutions religieuses, peu de gens savaient lire et écrire couramment ».

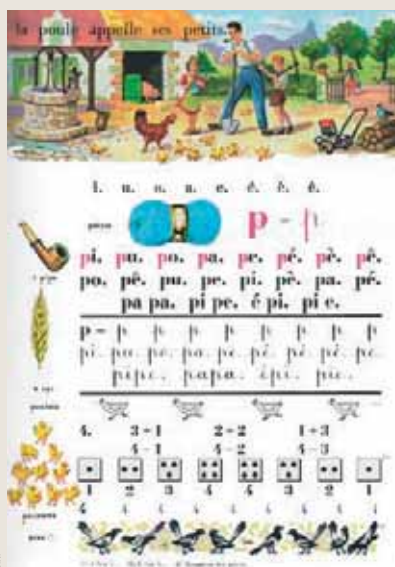
Quant à Mathurin Boscher, il disparut à 40 ans en février 1915. Un collègue du syndicat parlera de lui en termes élogieux : « Ses idées généreuses, sa droiture, son amour de la justice... Il se dépensa sans compter au syndicat... », soulignant l'importance de l'homme dans la vie syndicale des instituteurs au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1939, la méthode sera imprimée en couleur et en 1958 elle recevra la médaille de bronze à l'exposition internationale de Bruxelles. Joseph Chapron, qui avait remplacé Boscher à l'école du village, diffusa le manuel, qui va connaître une expansion mondiale. C'est en 1984 que les éditions Belin reprirent le flambeau.

« Si l'école de Jules Ferry voulait alphabétiser les masses, aujourd'hui, il s'agit de former des lecteurs et des producteurs de textes, capables de communiquer. Les pédagogues ont évolué en fonction des nouveaux besoins de la société », conclut Paul Recoursé.

L'enseignement s'est certes démocratisé depuis la fin des années 1990, mais les inégalités dans les chances de réussite progressent. D'après l'OCDE (3), la France reste l'un des pays où le milieu social exerce la plus grande influence sur le niveau scolaire des élèves. Mathurin Boscher s'en retourne sûrement dans sa tombe!

Joëlle Robin

Une page illustrant la fameuse méthode syllabique de Mathurin Boscher.



(1) La loi Guizot obligeait les communes à avoir une école publique, les chefs-lieux de département une école supérieure et les départements une école normale d'instituteurs.  
 (2) Section française de l'internationale ouvrière.  
 (3) Organisation de coopération et de développement économiques.

→ Une exposition de quinze panneaux, conçue par l'association Lecture pour tous sur Mathurin Boscher, est disponible sur demande à la mairie de Saint-Barnabé (02 96 26 74 66)



Un DVD tourné lors de la journée consacrée au colloque est à voir sur cotesdarmor.fr



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Michel Daugan** Conseiller général du canton d'Évran

### Entretien avec Michel Daugan

➤ **Vous siégez à la commission développement local - emploi au Conseil général : pensez-vous que le Conseil général met les moyens pour dynamiser l'économie costarmoricaine ?**

Non, les crédits d'investissement du fonds de soutien au développement économique sont en chute de 13 % au budget 2014 alors que les défaillances d'entreprises ont progressé de près de 22 % sur l'année 2013. Le Département soutient les mises aux normes qualité par des financements en direction de certaines installations agricoles, mais cette politique est nettement insuffisante pour créer des entreprises, favoriser l'innovation, soutenir la recherche-développement afin d'irriguer le tissu économique en emplois. Il y a bien des incitations à la création de micro-entreprises, mais on manque de grands projets économiques départementaux qui débouchent sur des créations d'emplois. Il y a pourtant urgence : l'emploi salarié recule plus fortement dans notre département qu'aux niveaux régional et national. Le Conseil général se désengage maintenant de la politique d'investissement dans le domaine du logement au moment où le secteur de la construction est au plus mal dans notre département. L'emploi dans ce secteur est en baisse de 4,2 % sur un an au 1<sup>er</sup> trimestre. Cette décision est incompréhensible.

**Le Conseil général s'est pourtant engagé dans la politique des contrats d'avenir. Qu'en pensez-vous ?**

C'est tant mieux pour les 50 jeunes en contrats d'avenir au Conseil général mais on dénombre plus de 4 000 jeunes costarmoricains de moins de 25 ans au chômage. Ce ne sont malheureusement pas les contrats d'avenir qui permettront de résorber durablement le chômage des jeunes dans notre département. De plus, les emplois d'avenir sont des emplois précaires sur trois ans. Ce sont principalement les collectivités et les associations qui les mettent en œuvre. Certes, le coût restant à leur charge pour

ces embauches n'est que de 25 %. Soit les collectivités ont des besoins et elles ont embauché, soit elles ont profité de cette faible charge, dans ce cas à l'échéance des trois années, elles risquent de ne pas renouveler le contrat du jeune embauché. Je pense que pour les associations, ce sera plus difficile, car elles vont recevoir de moins en moins d'aides, donc elles n'arriveront plus à boucler leur budget et n'auront pas d'autre choix que d'arrêter à terme le contrat, sans renouvellement.

**Malgré tout, pensez-vous que le gouvernement prend les bonnes décisions pour maintenir et relancer l'emploi et la croissance ?**

Non absolument pas. Depuis deux ans, le chômage ne cesse d'augmenter alors que le Président de la République nous avait promis une baisse pour la fin 2013. Près de 50 milliards d'impôts supplémentaires ont frappé les ménages et les entreprises. Le pouvoir d'achat a reculé en 2012 et stagné en 2013. Nous n'avons aucune visibilité à moyen terme de relance économique. La reprise n'est pas là. La France a fait 0 % de croissance en 2012, 0,3 % en 2013 et fera sans doute moins qu'attendu cette année. La baisse sévère de 11 milliards d'euros des dotations de l'État aux collectivités d'ici à 2017 risque d'empêcher les collectivités d'investir pour favoriser la création d'emplois notamment dans les entreprises du bâtiment et des travaux publics qui ont des difficultés. On nous parle de simplification et pourtant nous avons sans arrêt de nouvelles réglementations complétées par d'autres règles où arrêtés, tout ce système déstabilise les entreprises et ne leur donne pas confiance pour investir, ce qui ne permet pas d'espérer une relance économique rapide. ■

## Groupe de la Gauche unie

### Priorité sur l'éducation

➤ Alors que la rentrée des classes vient de se dérouler, l'occasion nous est donnée de rappeler l'engagement du Conseil général des Côtes d'Armor pour l'éducation des jeunes Costarmoricains.

Notre priorité est de permettre à notre jeunesse de poursuivre sa scolarité dans les meilleures conditions possibles et de la conduire vers la réussite et l'émancipation. Nous voulons que **chaque enfant ait la possibilité de réussir** selon un principe fondamental d'égalité des chances. Il s'agit là d'une politique essentielle de notre Département.

Le Conseil général des Côtes d'Armor consacre 32 millions d'euros pour **les collèges du territoire** en 2014. Sur cette somme, 20 millions d'euros sont destinés à l'investissement dans nos 47 collèges publics et 5,7 millions aux collèges privés. Plus de 700 000 € d'aides individuelles sont accordés aux collégiens (200 € par an et par enfant). Les travaux que nous

### Transports de marchandises : un train de retard

➤ Rien ou presque n'est fait en faveur des **transports de marchandises par le rail**. Plus de 88 % des marchandises transportées le sont par la route.

La suspension de l'écotaxe « poids lourds », la généralisation de la circulation des camions d'un poids de 44 tonnes et la fermeture de nombreuses gares, triages, et lignes réservés au fret ferroviaire font que **la politique menée en matière de transport de marchandises par le rail régresse**.



**Isabelle Nicolas**

Présidente du Groupe de la Gauche unie  
conseillère générale  
du canton de Tréguier

réalisations permettent de construire ou de rénover **des établissements scolaires pleinement adaptés** aux besoins et à l'accueil des élèves et des équipes pédagogiques. Tout cela contribue à offrir aux élèves un équipement de qualité, moderne et dynamique.

Le Conseil général possède également la compétence **transports scolaires**, permettant à 29 000 élèves d'être transportés sur leur lieu de scolarité.

La **restauration scolaire est aussi une question importante** concernée par des enjeux d'avenir, tels que la favorisation de l'achat de produits locaux dans le cadre d'un projet européen (DEAL, Développement Économique par l'Alimentation Locale), et la lutte contre le gaspillage alimentaire, par la sensibilisation des élèves et des équipes.

Le **défi du numérique** est également fondamen-

tal pour **construire le collège du XXI<sup>e</sup> siècle**. Dans un monde de plus en plus connecté, il est nécessaire d'imaginer, de proposer de nouveaux outils, de penser de nouvelles méthodes d'apprentissage, tout en étant au plus proche de la réalité de l'école, celle **des équipements et des réseaux**, celle de la formation des maîtres, celle des pratiques de classe. Nous nourrissons une grande ambition pour le numérique. Nous avons la chance d'avoir sur notre territoire, à Saint-Brieuc, le collège Léonard de Vinci, l'un des 23 établissements français engagés dans l'opération « **Collèges connectés** », qui témoigne de la volonté de faire entrer l'école dans l'ère du numérique. Le collège Léonard de Vinci applique de nouvelles méthodes d'enseignement, tels que des cours de géométrie dans l'espace sur support numérique ou des cours de français et de technologie utilisant les réseaux sociaux. La participation de ce collège à ce dispositif novateur a été rendue possible grâce à l'engagement du Conseil général des Côtes-d'Armor qui a pris en charge le raccordement de cet établissement au très haut débit. Cette expérience est vouée à se développer.

Le Président de la République a fait de la jeunesse et de l'éducation sa priorité dès le début de son quinquennat. C'est pourquoi le ministère de l'Éducation nationale a engagé un travail de refondation de l'école, en **concertation** avec les acteurs de l'éducation. Rappelons tout ce qui a été réalisé depuis 2012: 22 000 postes ont été ouverts pour la rentrée 2013. L'allocation de rentrée scolaire a été **augmentée** et permet d'aider près de 3 millions de familles. La formation des enseignants a été rétablie après avoir été supprimée au cours du quinquennat de Nicolas Sarkozy. N'était-il pas absurde de ceux qui forment la jeunesse ne soient pas formés eux-mêmes? La réforme des rythmes scolaires, qui a commencé à s'appliquer dans notre département des Côtes d'Armor à la rentrée 2013, se poursuit à la rentrée 2014. Il apparaît nécessaire de repenser le temps passé à l'école.

Aujourd'hui, **l'école retrouve la place qui est la sienne, au cœur de la République**.

Nous souhaitons que cette année soit une belle **année de travail et de progrès** pour l'éducation de nos enfants, car ils sont notre richesse et notre avenir. ■



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

Une **fiscalité écologique** permet d'inciter à utiliser d'autres moyens de transport, tout autant que de participer au financement de la filière. Il faut cependant que rapidement, les acteurs proposent des **offres en adéquation avec les besoins**.

Dans ce cadre, le Conseil général, en lien avec la région, a tout intérêt à soutenir le développement de la filière et ainsi participer à la **transition écologique**. ■

**Le monde dans lequel nous vivons est-il malade?**

➤ Après la guerre de 39-45, **les peuples des pays d'Europe de l'Ouest se sont développés grâce à des politiques de modernisme, d'éducation et de culture**. En l'an 2000, nous étions heureux de ce changement de siècle avec l'espoir de continuer à évoluer. Aujourd'hui **le bilan est morose**. Au niveau mondial, l'été 2014 cumule des situations critiques, guerres et Ebola dans plusieurs pays sur différents continents de la planète. En France, **la conjoncture économique est mauvaise**, sans croissance, en déflation, elle n'a jamais été aussi endettée, les anciennes institutions, Départements, Régions, sont remises en cause! **Aux dernières élections, nous avons vu la montée**



**Michel Connan**

Conseiller général  
du canton de  
Saint-Nicolas-du-Pélem

**des partis extrémistes et le désintérêt des urnes**. Nous faisons la promotion pour une Europe unie et forte mais avons-nous vraiment l'ambition, la volonté de la construire? **L'écart grandit entre les riches et les pauvres et la classe moyenne tend à disparaître**. Les chocs et pactes vont-ils produire des effets positifs? **Je ne pense pas que cette politique sociale démocrate soit efficace**.

**C'est à nous élus avec les acteurs économiques de trouver les remèdes pour rétablir la confiance, pour le bien être de tous**.

**Reprenons le bon cap, de la production vient la richesse**. ■

## Duathlon: un Costarmoricain champion du monde

Gaël Le Bellec, 26 ans, habitant à Yffiniac, a été sacré, début septembre à Zofingen en Suisse, champion du monde de duathlon longue distance (10 km à pied, 150 km à vélo, 30 km à pied). Une performance d'autant plus remarquable que le jeune Costarmoricain, auparavant cycliste professionnel, est tout nouveau dans la discipline. Ce titre de champion du monde fait suite à ceux de champion de France et de champion de Bretagne remportés plus tôt dans la saison.

## 6<sup>e</sup> édition du trail du Fœil

Dimanche 19 octobre aura lieu la 6<sup>e</sup> édition du trail du Fœil. Au programme: deux circuits de trail de 24 et 12 km, ainsi qu'un circuit de marche de 10 km. Inscriptions à la salle polyvalente à partir de 8 h 15. Départs: 9 h 15 pour les 10 km, 9 h 45 pour les 24 km et 10 h pour les 12 km. L'événement est organisé par les bénévoles du comité des fêtes et loisirs du Fœil, en partenariat avec l'association Trégor autisme qui recevra les bénéfices de cette journée.

→ Inscriptions au trail: [yanoo.fr](http://yanoo.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## En Avant à l'heure européenne

Vainqueur de la dernière édition de la Coupe de France, l'En Avant de Guingamp a gagné le droit de participer à la phase de poule de la Ligue Europa. De belles affiches au programme puisque les hommes de Jocelyn Gourvenec sont confrontés aux Italiens de la Fiorentina, aux Grecs du PAOK Salonique et aux Biélorusses du Dynamo de Minsk. La réception du PAOK Salonique au Roudourou a lieu le 2 octobre, en attendant le Dynamo de Minsk le 6 novembre et la Fiorentina le 27 novembre.

## Penthièvre athlétisme Le LPA joue collectif

**Pour la 2<sup>e</sup> saison consécutive, Le Penthièvre athlétisme (LPA) a assuré son maintien en Nationale 2. Une belle performance pour le premier club d'athlétisme du département en nombre de licenciés.**

Le Penthièvre athlétisme démarre sa 3<sup>e</sup> saison en Nationale 2, après avoir assuré son maintien en battant son record de points la saison dernière. « Seuls le LPA et l'Union athlétique des Côtes d'Armor (UACA) évoluent à ce niveau dans le département », précise Pierre Lemaître, président du LPA et du Comité départemental d'athlétisme.

Avec 347 licenciés pour la saison 2013-2014 (contre 447 en 2012-2013), le LPA reste le premier club du département en termes de licenciés. « L'UACA nous est passé devant en ce qui concerne les résultats », indique Pierre Lemaître, dont le club se classe également 18<sup>e</sup> sur 100 au niveau national.

Le LPA, qui fut créé en 1986, a la particularité d'être composé de quatre sections: Lamballe, Plérin, Pléneuf-Val-André et Quintin; avec des spécialisations par section en fonction des compétences des entraîneurs. À noter que ces derniers, au nombre de 18, sont tous bénévoles. Leur rôle est prépondérant, car la formation des jeunes sonne comme un leitmotiv au sein du club. « L'athlétisme est un sport qui demande du travail, de la rigueur et de la persévérance. Le rôle de l'entraîneur est d'accompagner le jeune et de lui expliquer cela avec persuasion et délicatesse », assure le président du LPA.

Une approche qui semble porter

ses fruits, puisque lors des derniers interclubs, de belles performances ont été accomplies par les jeunes du LPA, à l'instar de Jocelyn Collet qui réalise

**« Un sport qui demande rigueur et persévérance »**

21''81 au 200 m dans la catégorie cadets. « C'est un peu notre porte-drapeau, reconnaît Pierre Lemaître. Il avait été sélectionné en équipe de France pour aller aux Jeux mondiaux mais n'a finalement pas été retenu suite à une blessure ». Les filles sont au diapason avec

par exemple Sophie Le Grand, qui a franchi 1,65 m à la hauteur. Du reste, le club présente une mixité quasi parfaite (219 hommes et 228 femmes en 2012-2013). « Même dans le car pour se rendre aux compétitions, il n'y a pas de séparation entre les filles et les garçons, observe Pierre Lemaître. Je trouve que c'est très sain du point de vue de l'état d'esprit qui doit régner dans une équipe ». Car si l'athlétisme est un sport où chacun, selon le président du LPA, se retrouve in fine « face à lui-même », chaque athlète dans sa catégorie rapporte des points pour son équipe. C'est de cette manière que le LPA a gagné le droit de poursuivre son aventure en Nationale 2.

Le club est enfin reconnu pour son savoir-faire dans l'organisation de manifestations. Trois championnats nationaux se sont tenus à Lamballe, qui accueille également, chaque année depuis trois ans, les championnats départementaux. Sans oublier le meeting de Plérin le 1<sup>er</sup> mai, ou encore la course hors stade Courir sur la digue, le 14 juillet à Pléneuf-Val-André. Bref, au LPA, on n'a pas fini de courir! ■

Laurent Le Baut



Les athlètes du LPA à l'occasion des interclubs de Nationale 2.



Sophie Le Grand, qui a franchi 1,65 m à la hauteur.



# Guide

Octobre 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

- Cinéma
- Exposition
- Théâtre
- Lecture
- Spectacle
- Photo
- Musique

## Centre culturel de Pordic Du côté de chez Robert

Rien que le nom suscite la curiosité. Le centre culturel de La Ville-Robert est en fait la demeure de Robert et de sa compagne Catherine, des personnages créés par Marie Casagranda, la directrice des lieux.



Qui est Robert? À son arrivée en tant que directrice en 2010, Marie Casagranda s'est « intéressée à l'histoire des lieux ». L'ancienne ferme nichée au cœur de Pordic héberge depuis 2001 une salle de spectacle, des bureaux, un labo photo, une salle de danse et la médiathèque. « C'est devenu la ville de Robert. Nous avons créé une petite mythologie, incarnée par un personnage pour que chacun puisse se faire sa propre histoire. Cela permettait d'inventer une histoire collective ». Et ainsi est né Robert, jeune retraité, qui a décidé de revenir aux sources, dans sa maison pordicaise. Tout droit sorti d'un film de Jacques

Tati, il a pris forme sous les pinceaux de Tati Mouzo (forcément). Chaque saison raconte désormais un épisode de son histoire. Particularité des lieux donc, Robert et ses pérégrinations donnent une cohérence générale aux saisons. « Ce n'est pas une juxtaposition de dates, on déploie un fil rouge qui raconte ses aventures », ajoute Marie Casagranda. Le personnage de Robert symbolise également une certaine idée de l'accueil des artistes et du public. Et ça marche. Le public (petits et grands) et les artistes s'approprient l'existence de Robert et le font vivre par l'envoi de cartes postales, en demandant de ses nouvelles ou en l'intégrant à leur spectacle, comme a pu le faire Albin de la Simone.

le détail, une vingtaine de spectacles seront proposés, dont un tiers à voir en famille. Fidèle à sa ligne artistique, la programmation s'articule autour de découvertes coups de cœur (Klô Pelgag, le samedi 15 novembre), de spectacles de danse, particulièrement cette année (Ecorcé(e) de la c<sup>ie</sup> Sévacie le vendredi 23 janvier, Zool de la c<sup>ie</sup> Grégoire & co le vendredi 20 mars, Oripeaux de l'Atelier Bonnetaille le dimanche 26 avril, etc.), de théâtre, notamment la création de la locale et prometteuse Paule Vernin, Sur la Bouche, le samedi 18 octobre. Plusieurs rendez-vous Attention travaux sont également programmés (Adèle D. ce 3 octobre, Cécile Métral le 27 février, etc.). Ils permettent au public d'accéder à une œuvre en élaboration, à un moment donné de la création. Plusieurs « complices » interviendront de manière régulière pour des moments forts. Ce sera le cas du trio de la Boutique-atelier de Moncontour formé par Carole Le Quilleuc, Julie Lasfargues et Julie Runget. La salle de la Ville-Robert présente un (petit) plateau très convivial dont la jauge maximale avoisine les 200 places en gradin. La programmation privilégie les « petites formes » comme celle que proposera Emily Loizeau en duo piano et violoncelle le 7 février. Les tarifs pratiqués sont eux aussi de petites formes qui ne dépassent que rarement les 10 € pour atteindre au maximum 17 €, fait remarquable. ■

Yves Colin

### Drôles de dames chez Robert

Mais au fait, qu'arrive-t-il à Robert? Après avoir signé son grand retour (2010-11), Robert a cherché l'amour (2011-12), c'est ainsi qu'il a fait la rencontre de Catherine. Ensemble, ils se sont mis au vert (2012-13) pour « prendre du recul et interroger le rapport à la nature », avant que Robert ne parte en vadrouille (2013-14) au cours d'une saison consacrée aux voyages. Et pour l'année prochaine? « Robert parti, Catherine a tenu les rênes et elle a choisi de donner un peu plus de place aux femmes ». À son retour, Robert trouve un programme intitulé Drôles de dames chez Robert dans lequel ne sont programmées que des artistes féminines. Voilà pour la forme. Dans

### Les rendez-vous de la saison 2014-2015

- Septembre**
- Samedi 27, *Jusqu'à la mer*, chanson par Amélie-les-crayons | 20h30.
- Octobre**
- Vendredi 3, Adèle D., chanson | 19 h.
- Samedi 18, *Sur la bouche*, théâtre par la C<sup>ie</sup> Le Grand appétit | 20h30.
- Novembre**
- Vendredi 7, *Le jardin des sorcières*, théâtre visuel par la C<sup>ie</sup> Hop! Hop! Hop! | 20h30.
- Samedi 15, Klô Pelgag, chanson | 20h30.
- Décembre**
- Vendredi 5. Zool, danse par la C<sup>ie</sup> Grégoire & Co | 19 h.
- Samedi 13, Soirée ROSE, petites formes et gourmandises coquines | 19h30.
- Janvier**
- Vendredi 23, *Ecorcé(e)*, danse et arts plastiques par la C<sup>ie</sup> Sévacie | 20h30.
- Février**
- Samedi 7, Emily Loizeau, chanson 20h30
- Vendredi 27, Rainbow circus cosmos, clownerie par la C<sup>ie</sup> Cécile Métral | 19 h.
- Mars**
- Vendredi 6 et samedi 7, *Et dieu créa la clown*, week-end clownesque avec quatre spectacles programmés.
- Vendredi 20, Zool, danse par la C<sup>ie</sup> Grégoire & co | 20h30.
- Avril**
- Vendredi 3, *Grisélidis ou la passe imaginaire*, théâtre par la C<sup>ie</sup> KF association | 20h30.
- Vendredi 10. *La vie devant soi*, théâtre par la C<sup>ie</sup> Les chiennes nationales | 20h30.
- Du 26 avril au 3 mai, participation au festival Marionnet'lc.
- Mai**
- Mercredi 13, *Les pieds sur la nappe*, danse-théâtre par le Group Berthe 19h30
- Vendredi 29, *Azules rejas del amor*, danse par la C<sup>ie</sup> Al Filito de la Silla | 18 h.



PHOTO DIANE SAGNIER

Emily Loizeau.



PHOTO LOCA VÉLASQUEZ

Cécile Métral.

**Vendredi 3 octobre**

**Siian et Maissiat**, deux talents féminins en concert au Grand Pré à Langueux | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 52 60 60.

**Mercredi 8 octobre**

Chansons gourmandes par le duo **La bonne franquette**. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 15 h. De 4 à 5,50 €. 02 96 78 89 24.

**Jeudi 9 octobre**

**Renan Luce et Bensé** forment une affiche chanson. La Citrouille à Saint-Brieuc | 21h. De 8 à 25 €. 02 96 01 51 40.

**Vendredi 10 octobre**

La compagnie **Didascalie** revisite en danse le conte des trois petits cochons, *Dans le ventre du loup*. Quai des rêves de Lamballe | 20h30. De 6 à 14,50 €. 02 96 50 94 80. À partir de 6 ans.

**Racines, cirque contemporain** par Les Krilati. Bleu Pluriel à Trégueux 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 71 31 20. À partir de 7 ans.

**Route 66**, folk à la couleur celte par le trio EDF (Ewen, Delahaye et Favennec). Carré Magique à Lannion 20h30. De 7 à 15 €. 02 96 37 19 20. À Bleu Pluriel à Trégueux le 24 octobre. 02 96 71 31 20.

**Ronan le Bars group, musique celtique avec uilleann pipe**. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 20h30. De 7 à 15 €. 02 96 40 64 45.

**Rock'n roll rebel, concert-conférence** par **Rotor Jambreks**. Collège Lucie et Raymond Aubrac de Plouagat | 20h30. De 4 à 8 €. 02 96 79 77 77.

**Samedi 11 octobre**

**Les Françaises, les Tistics** partagent leur humour musical. Théâtre des Jacobins de Dinan | 20h30. De 15 à 19 €. 02 96 87 03 11.

**Je me souviens**, théâtre/récit par Jérôme Rouger. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 20h30. De 5 à 12 €. 02 96 78 89 24.

**Mercredi 15 et jeudi 16 octobre**

**Le vol suspendu**, une pièce acrobatique autour de Faust par la compagnie EstOuest. Carré Magique de Lannion | 20h30. De 7 à 15 €. 02 96 37 19 20.

**Jeudi 16 octobre**

**Ibrahim Maalouf** présente son propre répertoire. Quai des rêves à Lamballe | 20h30. De 6 à 23 €. 02 96 50 94 80.

**Tarab**, évocation de l'Égypte par la danse de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.



**ÉVÈNEMENT**

**Premiers émois dans le pays de Dinan**

« Des petites perles d'émotions à partager avec vos tout-petits », tel est le credo de cette manifestation qui fête cette année, du 6 au 11 octobre, sa dixième édition. Quatre spectacles (*Metamorphose* de la C<sup>ie</sup> Loup

Ange; *Les cailloux font ce qu'ils peuvent* de la C<sup>ie</sup> Taftas; *Petite Mélodie pour Blanche* de la C<sup>ie</sup> la Bobine et *À petit pas* de la C<sup>ie</sup> Gazibul), accessibles aux bébés dès 6 ou 12 mois, sont présentés dans une dizaine de communes du pays de Dinan (Hénanbihen, Saint-Hélen, Dolo, Plancoët, Plumaudan, Trémereuc, Plélan-le-Petit, Sévignac, Plouër-sur-Rance, Plouasne). Au-delà de la programmation, un OG, le Bambin théâtre, sera installé à Saint-Hélen. Là, les enfants et leurs parents pourront par exemple participer à des ateliers, déambuler dans l'installation Sococoon.

→ Tarif unique de 4 € par spectacle, réservation fortement conseillée. Toutes les infos sur [theatre-en-rance.com](http://theatre-en-rance.com) | 02 96 88 27 00.

**SPECTACLE**



**Louis Guilloux mis en scène Coco perdu à La Passerelle**

Le dernier livre de Louis Guilloux paru de son vivant est adapté et joué par Gilles Kneusé, ancien chirurgien ayant décidé de tout plaquer pour se consacrer au théâtre. Il incarne, seul sur scène, le personnage principal de l'ouvrage du célèbre auteur briochin. La musique est signée Albin de la Simone, une autre bonne raison de se déplacer à l'une des sept représentations programmées, à La Passerelle, du jeudi 9 au vendredi 17 octobre.

→ De 8 à 21 € | [lapasserelle.info](http://lapasserelle.info)

**3<sup>e</sup> ÉDITION DE PHOTOREPORTER**

**Zoom sur le photo-journalisme**

Une dizaine de reportages photo seront visibles à l'occasion de cette nouvelle édition. Des photographes bretons, français, américains ou hollandais ont été sélectionnés sous la direction artistique de Marc Prüst. Ils nous donneront à voir les réalités vécues en Algérie, dans la vallée du Jourdain, dans les forêts amazoniennes, au Ghana, en ex-Yougoslavie, en Inde, en Chine, dans le pays Bigouden ou dans le nord Finistère. Une sélection internationale pour nous montrer l'universel au moyen d'un genre fragile mais précieux. Pas mal non ?



→ Du 11 octobre au 2 novembre à Saint-Brieuc. L'accès aux expositions est gratuit. En voir plus sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**EXPOSITION**

**Haut les cœurs pour Raphaël**

La Citrouille accueille jusqu'au 15 novembre l'exposition *Des visages et des mots d'artistes pour le sourire de Raphaël*. On doit l'initiative et les clichés à Stéphane Guillaume, photographe fan de surf qui a choisi de se mobiliser pour Raphaël, un jeune garçon atteint de trois maladies orphelines. C'est ainsi qu'il a photographié des artistes (IAM, Manu Chao, Da Silva, etc.) tenant un message pour Raphaël. Le produit de la vente des photos sera reversé à l'association Fort comme trois pommes qui apporte une aide matérielle, financière et morale à Raphaël et à sa famille.



→ [fortcomme3pommes.fr](http://fortcomme3pommes.fr)

**Musique**

**FANS DE VINYLE : ASTROLAB RECORDS NAÏT**

Alors que le marché du disque semble à l'agonie, Éric Travaillé, dont le studio d'enregistrement est implanté au Fauët, ajoute une corde à son arc en créant le label discographique Astrolab records. Sa structure se positionne sur les musiques électro et pop-rock et ne sortira que des disques au format vinyle. La distribution sera internationale.

→ Trois productions sont programmées. Vous en entendrez plus en vous connectant à : [astrolabrecords.com](http://astrolabrecords.com)

**Évènement**

**LE FESTIVAL DE LANVELLEC DÉPOUSSIÈRE LES MUSIQUES ANCIENNES**

Héritière d'un orgue unique car signé du facteur anglais Robert Dal-lam dont l'ensemble de la collection n'a pas survécu à la révolution puritaine, la commune de Lanvellec est depuis une trentaine d'années une capitale des musiques dites anciennes, en particulier le baroque. Chaque année, l'équipe du festival tâche de rendre accessibles des musiques qui n'ont d'anciennes que le nom (dès lors que l'on veut bien y prêter un peu l'oreille). Cette année, la 28<sup>e</sup> édition aura lieu du 11 au 26 octobre à Lanvellec et dans tout le Trégor (de Lannion à Guingamp) et comblera concerts d'ensembles ou de solistes, créations, conférences. Pour peu que la musique de Bach, de Rameau, d'Haydn et même de Mozart vous plaise, vous pourriez bien y trouver plus que votre compte. On notera aussi la conférence du célèbre spationaute Jean-Loup Chrétien sur *La musique des sphères*, en résonance avec la thématique centrale de la manifestation.

→ [festival-lanvellec.fr](http://festival-lanvellec.fr)

**ÉVÈNEMENT**

**Festival mini mômes maxi mômes dans le Pays de Loudéac**

La 24<sup>e</sup> édition du festival dédié au jeune public dans le pays de Loudéac aura lieu du 10 au 29 octobre. Si certains spectacles sont réservés aux scolaires, huit seront publics. On trouve un peu de tout dans la programmation : du théâtre de marionnettes avec les **Frères Pablof** (*La cour des grands*, le 10 oct. à 20h45 à Loudéac) ou le théâtre des **Tarabates** (*Polichinelle*, le 28 oct. à 15h à La Motte); de la musique avec **Nid de coucou** (*Abeilles et bourdons* le 21 oct. à 14h30 et 16h30 à Plémet), les **Honey men** (*Blues dans l'bayou* le 23 oct. à 15h à Uzel) ou **David Delabrosse** (*Ego le cachalot* le 29 oct. à 15h); ou encore du théâtre avec le théâtre **Mordoré** (*Pinocchio* le 22 oct. à 15h à Loudéac). La plupart des spectacles sont conseillés à partir de 4/5 ans sauf **Dézelle Opié**, de 1 à 5 ans (*danse et théâtre* le 24 oct. à 11h, 16h et 17h30 à Loudéac) et **Polichinelle** (à partir de 3 ans).

→ Tarif unique de 6 € (sauf le bal breton, 2 €). Réservation fortement conseillée au 02 96 28 65 50 | [pcc-loudeac.com](http://pcc-loudeac.com)



Événement

CITÉ RAP  
DEVIENT BANC PUBLIC



© VINCENT PAULIC

Pour sortir du restrictif Cité rap, la Contremarche, l'association organisatrice, a choisi de rebaptiser son festival des cultures urbaines en Banc public. La formule, elle, va ainsi pouvoir poursuivre librement son évolution pour que les cultures urbaines soient abordées dans toute leur globalité. Ainsi, entre Street art, (Yarn Bombing ou l'art de couvrir des installations publiques par du tricot), musique (concerts d'Assad et Sax machine, plusieurs DJ sets), art de la parole (Slam), sport, art graphique et cinéma, le menu des réjouissances est alléchant. Comme l'an passé, le point central du festival où auront lieu de nombreuses propositions, sera implanté aux Promenades à Saint-Brieuc.

➔ Du 19 au 25 octobre, pays de Saint-Brieuc. Programme complet et infos pratiques sur : [bancpublic.org](http://bancpublic.org)

Exposition



© APFS

LES PALESTINIENS FACE  
À LA COLONISATION

L'espace Victor-Hugo de Ploufragan accueille du 15 octobre au 15 novembre une exposition réalisée par l'association France Palestine Solidarité de Saint-Brieuc. Prises en novembre 2013, les photos montrent le décor quotidien des habitants des villages de Battir, Nabi Saleh et Kufur Tilith ainsi que la ville d'Hébron. Elle offre une illustration du tragique conflit israélo-palestinien.

➔ Visites commentées les 18 octobre et 8 novembre à 10h 30 | 02 96 78 89 24.

MUSIQUE

45°, premier EP pour La Zmala

Apparu voici deux ans, le collectif de La Zmala, groupe dont les racines se trouvent à Plélo, vient de sortir son premier disque. Son titre, 45°, est là pour dire qu'ici, pas de place pour la coldwave ou un néo-folk planant mais pour la chaleur de leur « reggae rootsroll (c'est le genre revendiqué) et ses rythmiques reggae aux influences rock'n soul, des envolées de cuivres... » Le groupe s'est fait connaître par la scène et a mis les moyens pour que le disque témoigne de l'énergie de cette bande qui n'a qu'une idée en tête: la fiesta!

➔ En vente à Imagine et dans les Espaces culturels de la région de Saint-Brieuc. Infos au 06 81 61 82 59.

SPECTACLE

Voltige à vélo

Parmi les projets portés par la compagnie de cirque des Galapiat, celui-ci est sans doute le plus écolo. De la Praca, ce duo circassien de Frederico Robledo et Philippe Ribeiro, fera étape à Uzel au Kastel d'Ô dans le cadre d'une tournée à vélo. Les deux circassiens transportent à bicyclette un mât chinois, des pinces, des masses et des massues. Et cela suffit pour présenter un spectacle mêlant l'acrobatie, la danse, l'équilibrisme et la jonglerie de haute volée.

➔ Salle culturelle Kastel d'Ô, samedi 18 octobre à 20h 45. De 4 à 12 €. 09 62 08 39 53 ou [sallekastelldo.jimdo.com](http://sallekastelldo.jimdo.com)



© CHRISTIAN BERTHELOT

SPECTACLE

James Joyce de retour,  
Delphine Vespier  
en Molly Bloom

Si l'écrivain irlandais James Joyce (1882-1941) a parfois choqué, il a de toute évidence marqué la littérature du XX<sup>e</sup> siècle par son utilisation de nouvelles formes littéraires. Parmi ses personnages forts, on

trouve Molly Bloom qui soliloque durant plus d'une heure dans son roman *Ulysse*. Delphine Vespier, comédienne de la C<sup>ie</sup> Le chien bleu, a interprété cet extraordinaire monologue à la Passerelle, la scène nationale de Saint-Brieuc, l'hiver dernier. Elle le reprend au Grand Pré à Langueux en octobre. Elle incarne de manière magistrale le magnifique personnage de Molly Bloom et les accents avant-gardistes et féministes de ce texte, longtemps interdit.

➔ Le 21 octobre au Grand Pré à Langueux, 20h 30.

ÉVÉNEMENT

Scènes d'Automne  
au Jardin

C'est un événement-maison, initié par le Conseil général en partenariat avec l'association des Parcs et Jardins de Bretagne. Cette année, la 5<sup>e</sup> édition aura lieu du 23 au 26 octobre. Il vous est proposé de découvrir 15 parcs et jardins, en compagnie d'artistes ou d'experts. Théâtre, danse, musique, conférences

et animations auront pour décor de scène les plus beaux espaces floraux du département. Parmi les spectacles et pour ne citer qu'une petite partie du programme, la C<sup>ie</sup> Légendanse présentera sa création *Le li(é)n*, notamment inspirée par l'importance passée des métiers du lin en Côtes d'Armor, à La Roche-Jagu et au jardin Tugny à Bégard: Siian sera en concert à Perros-Guirec et Saint-Michel-en-Grève, et on écouterait de la poésie au jardin de la Levrette.

➔ Programme complet et carte des jardins sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



L'ŒIL VAGABOND,  
FESTIVAL DE CINÉMA  
POUR LES PETITS



Autre manifestation dédiée au jeune public (à partir de 3 ans), l'Œil vagabond est un festival de cinéma organisé par l'Union française du film pour l'Enfance et la Jeunesse (UFEJ). Il propose, de 10h à 18h les jours concernés, des ateliers-spectacles, un espace ludique pour expérimenter, fabriquer, manipuler, comprendre, inventer et bien sûr, des projections de films. Ce festival ambulant posera son programme du 20 au 22 octobre à Pléneuf-Val-André, les 24 et 25 Octobre à Yffiniac, les 28, 29 et 30 octobre à Saint-Lunaire (35), les 1<sup>er</sup> et 2 novembre à Saint-Brieuc...  
➔ [uffejbretagne.net](http://uffejbretagne.net)

Événement

À TRÉGASTEL,  
PLEUMEUR-BODOU  
ET TRÉBEURDEN  
LE MÔM'ART  
DU 26 AU 29 OCTOBRE



La 4<sup>e</sup> édition du festival Môm'art sert de fil rouge à quatre spectacles qui auront successivement lieu sur les communes de Trébeurden (*Décrocher la lune*, ciné-concert, le 26 à 17h, à partir de 3 ans, photo), le lendemain à Pleumeur-Bodou (*Circus circus*, conte marionnette à 14h30 et 18h, à partir de 4 ans) puis à Trégastel (*La chanson des chatons*, musique de Méline Favennec, 14h30 et 18h, à partir de 4 ans) avant un retour à Trébeurden (*Chanson pour les mômes* par la C<sup>ie</sup> La bonne franquette, 11h et 17h, à partir de 4 ans).

➔ Renseignements auprès des offices de tourisme concernés ou sur [bretagne-cotesdegranitrose.com](http://bretagne-cotesdegranitrose.com)



Vendredi 17 octobre

**Birth of Joy et Cosmic Wankers** (première partie) se partagent l'affiche d'une soirée rock. Le Labo à Dinan | 20h 30. De 8 à 10 €.

**Medi et Talisco** sont réunis pour une affiche electro pop rock. La Citrouille à Saint-Brieuc | 21 h. De 8 à 20 €. 02 96 01 51 40.

**Alexandre Poulin et Calico** (première partie) sont au Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 10 à 118 €. 02 96 15 44 11.

Samedi 18 octobre

**Le Bourgeois gentilhomme**, par la compagnie Les Feux de l'Harmattan. Solenal à Plancoët | 20h 30. De 14 à 17 €. 02 96 84 00 57

Dimanche 19 octobre

**Gwyn Ashton**, bluesman australien de renom international. Le Bacardi à Callac | 17 h. De 6 à 15 €. 06 59 15 18 32.

**Ballet bar, spectacle chorégraphique autour d'un comptoir** par six danseurs de la compagnie Pyramid. L'Arche à Tréguier | 18 h. 02 96 92 31 25.

Mercredi 22 octobre

**La chanson des chatons**, spectacle jeune public par Méline Favennec. Salle des fêtes de Saint-Fiacre | 15 h. De 3 à 6 €. 02 96 79 77 77.



Vendredi 24 octobre

**Un auteur, un livre**. Rencontre littéraire avec Chantal Thomas pour son livre *L'échange des princesses* paru au Seuil. Bibliothèque André Malraux de Saint-Brieuc | 18h 30. Entrée libre. 02 96 62 55 19.

Mardi 28 octobre

**Pierrick Pédron** revisite à sa manière le répertoire de The Cure. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h 30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Mercredi 29 octobre

**Le père Tire-Bras**, lecture spectacle jeune public illustrée en direct et en musique. L'Ancre des mots à Erquy 15h 15. Entrée libre. 02 96 63 64 56. À partir de 5 ans.



Samedi 2 novembre

**Ujène, road-movie conté en gallo** (mais compréhensible par tous, lit-on) par la compagnie Petitplus. Quai des rêves de Lamballe | 15h 30. De 6 à 11,50 €. 02 96 50 94 80. À partir de 7 ans.



## PORTRAIT CHINOIS

## Julie Budet chanteuse du groupe Yelle

## Et si vous étiez...

**Un film** – Je serais les films *Wayne's world 1* et *2*, des comédies américaines qui ont bercé mon adolescence et que j'aime toujours autant. C'est complètement loufoque, décalé mais tellement drôle! Je m'y reconnais totalement!



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Une chanson** – Je serais *Running Up That Hill* de Kate Bush, d'une part parce que j'ai beaucoup d'attachement pour cette chanson qui me rappelle un départ en vacances en famille. Je me souviens avoir tout de suite été attirée par ce morceau. D'autre part, j'ai compris les paroles bien plus tard, j'ai trouvé ça très beau et puissant.

**Un livre** – *Le Petit Prince de St-Exupéry*. Toujours en lien avec l'enfance et le fait d'avoir été marquée fortement. Parfois il faut du temps pour comprendre la force des mots et des images et les résonances qu'il peut y avoir en nous.

**Une citation** – « *Tout vient à point, qui sait attendre* » de François Rabelais. Elle me représente bien je crois, patiente mais pas non plus passive. Il faut juste parfois laisser le temps faire son œuvre. Je suis persuadée qu'il y a de bons moments pour faire des choix et avancer et d'autres où il faut attendre son tour et savoir patienter.

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller.** – La pointe du Roselier, pour pouvoir observer la baie, reste l'endroit que je préfère. Le paysage change tout le temps et la vue est incroyable! J'y viens très souvent, je trouve que c'est très apaisant et ressourçant.

➔ **Complètement Fou**, le troisième album de Yelle est sorti le 29 septembre en France et le lendemain aux États-Unis. Produit par Dr. Luke, l'album annonce un tournant pour le groupe dont la tournée internationale débute ce mois-ci. yelle.fr

Lisez un entretien avec Julie Budet dans le numéro de septembre du 2point2 e-magazine



à voir et à écouter sur



2point2.cotesdarmor.fr

## Coups de cœur de Joëlle Robin



Après onze années de bons et loyaux écrits, Joëlle Robin a refermé son calepin. Journaliste inspirée, à qui l'on doit de nombreux Patrimoine, un temps responsable du Guide, Joëlle nous propose quelques lectures avant que sa plume s'envole vers les vastes rivages de la retraite.

**La Malédiction d'Edgar** de Marc Dugain

« ... *Nous les écrivains exerçons un certain pouvoir qui est d'amener avec l'imaginaire à la compréhension d'un système qui est finalement rarement résumé à ce point-là* », explique Marc Dugain. Dans *La malédiction d'Edgar*, il plonge dans la vie d'Edgar Hoover, directeur du FBI (rôle joué en 2011 par Leonardo DiCaprio). Elle y est racontée par l'homme qui vivait avec lui. Anticommuniste notoire, se défendant d'être homosexuel, il laissait la mafia faire sa loi. Dugain dépeint ce personnage ambigu et odieux et surtout les dessous du pouvoir sous la présidence de John Kennedy. L'écriture de Dugain est parfaite pour garder le lecteur en haleine.

**La nuit la plus longue** de James Lee Burke

*La nuit la plus longue* nous transporte en Louisiane à la veille de l'ouragan Katrina. J.L. Burke nous fait vivre la catastrophe, décrivant les heures qui précèdent le déferlement, la fuite des habitants de La Nouvelle-Orléans et ceux qui restent pour protéger leur maison des pillards. Au lendemain de l'ouragan, la désillusion et la rage gagnent les habitants, essentiellement les citoyens noirs, abandonnés par les compagnies d'assurances et les autorités. Dans cette région, le racisme est toujours prégnant et l'argent destiné à la reconstruction de la ville a été détourné.

**Sur les épaules de Darwin** de Jean-Claude Ameisen

Dans *Sur les épaules de Darwin*, je t'offrirai des spectacles admirables, J.C. Ameisen (dont le nom signifie fourmis en allemand) nous parle justement du fonctionnement des fourmis, des abeilles. C'est fascinant tout ce que l'on peut apprendre sur la vie de ces insectes. Il met à la portée de tous les phénomènes qu'on n'imagine même pas chez ces minuscules êtres. Médecin, biologiste et président du Comité consultatif national d'éthique, Jean Claude Ameisen raconte cet univers, riche et mystérieux, également sur France Inter le samedi matin. La prochaine fois, vous hésitez peut-être à écraser une fourmi qui passe.



## La recette du mois...

## Fish &amp; chips

Portionner le poisson en 4 parts.

Dans un cul-de-poule, mélanger la farine, les œufs entiers, l'huile, et délayer le tout avec la bière (la pâte doit être assez épaisse). Assaisonner. Monter les blancs en neige et les ajouter à la préparation. Réserver la pâte 30 minutes au frais.

Éplucher et tailler les légumes en frites et les frire en deux temps.

Tremper les morceaux de poisson dans la pâte. Les égoutter et les passer 4 – 5 minutes dans la friteuse.

Accompagner ce plat d'une sauce tartare.

Recette élaborée par Thierry Fégar.

## Ingrédients pour 4 personnes

- 600 g de filet de cabillaud ou de haddock
- 200 g de farine
- 2 œufs
- 3 blancs d'œufs
- 20 cl de bière blonde
- 2 cl d'huile
- Sel/poivre
- 1 céleri boule
- 2 patates douces



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°136

Le CEVA en est un En vente à la Maison des toiles	Nettoie à sec Des auscultations en ligne	Pommes de pin Façon moderne de consulter (en)	Un briochin qui s'est distingué en duathlon ( Le ) 28 pays qui vivent en communauté	Aux commandes des Ets CEVA de Loudéac Celui des toiles de lin a enrichi Saint-Thélo Rivière ou département	L'institut des cartes Écossais	Épreuve du physique Jeune au bec jeune	Celle de Saint-Thélo a été construite en schiste																																																																																																																																									
Éditeur du manuel de M. Boscher Pas fidèles			Enseignement numérique bien rodé au CNAM																																																																																																																																													
			Es brillant Expression de la surprise			Condiment ou piment dans les propos																																																																																																																																										
Leur chute est appréciée Fréquentée (souvent mal)			Défense d'entrée			On en dénombre 25 aux Ets CEVA de Loudéac	Le collège de Plénée-Jugon en compte 345																																																																																																																																									
			Élegant, noble		Qui méritent un bon savon																																																																																																																																											
C'est la règle Les dandy les suivent	Point au dehors	Qui a tout d'une image ?	<table border="1"> <tr><td>C</td><td>B</td><td>D</td><td>I</td><td>R</td><td>S</td><td>F</td><td>P</td></tr> <tr><td>H</td><td>A</td><td>R</td><td>I</td><td>C</td><td>O</td><td>T</td><td>S</td></tr> <tr><td>N</td><td>A</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>G</td><td>O</td><td>L</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td></tr> <tr><td>M</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td><td>D</td><td></td><td>S</td><td>C</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>T</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>R</td></tr> <tr><td>A</td><td>C</td><td>T</td><td>I</td><td>F</td><td></td><td>R</td><td>O</td></tr> <tr><td>H</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td>P</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td></td><td>N</td><td>N</td><td>L</td></tr> <tr><td>G</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>F</td><td>L</td><td>O</td><td>T</td><td>N</td><td>B</td><td>P</td><td>G</td></tr> <tr><td>O</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>I</td></tr> <tr><td>D</td><td>I</td><td>F</td><td>F</td><td>I</td><td>C</td><td>U</td><td>L</td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>O</td><td>D</td><td>I</td></tr> <tr><td>N</td><td>I</td><td>C</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td></tr> </table>			C	B	D	I	R	S	F	P	H	A	R	I	C	O	T	S	N	A	T	U	R	E	L		R	I	G	O	L	A	D	E	M	O	N	O	D		S	C	P	A	T	A	T	E	S	E	R	A	T	E	S	E	R	R	A	C	T	I	F		R	O	H	A	T	E		P	R	E	G	E	N	E		N	N	L	G	S				P	E	S	F	L	O	T	N	B	P	G	O	E	P	I	D	E	M	I	D	I	F	F	I	C	U	L	S	A	L	L	E	O	D	I	N	I	C	O	L	E	T	T	R	E	N	E	G	E	N	E	Petit écran Au plus fort, elle bat son plein		Taillé dans le cuissot à la ferme de la cour
C	B	D	I	R	S	F	P																																																																																																																																									
H	A	R	I	C	O	T	S																																																																																																																																									
N	A	T	U	R	E	L																																																																																																																																										
R	I	G	O	L	A	D	E																																																																																																																																									
M	O	N	O	D		S	C																																																																																																																																									
P	A	T	A	T	E	S	E																																																																																																																																									
R	A	T	E	S	E	R	R																																																																																																																																									
A	C	T	I	F		R	O																																																																																																																																									
H	A	T	E		P	R	E																																																																																																																																									
G	E	N	E		N	N	L																																																																																																																																									
G	S				P	E	S																																																																																																																																									
F	L	O	T	N	B	P	G																																																																																																																																									
O	E	P	I	D	E	M	I																																																																																																																																									
D	I	F	F	I	C	U	L																																																																																																																																									
S	A	L	L	E	O	D	I																																																																																																																																									
N	I	C	O	L	E	T	T																																																																																																																																									
R	E	N	E	G	E	N	E																																																																																																																																									
Victoire d'Empire						Il peut être fait avec du collier de biche	Versus en abrégé Fin de semaine raccourcie																																																																																																																																									
Registre de commerçants Sectateur dévoué	Éleveurs de cervidés à Trémam (Philippe et Catherine)																																																																																																																																															
						Crochet double Bien ventilées																																																																																																																																										
Tableau de maître Nouvelles, celles du numériques doivent être maîtrisées Première de portée	Plus d'une a sa Maison à St-Thélo	Peuplé de revenants	Pour faire la toiture	Tout fétard aime la faire Sécrétion de l'hévéa	Attache En faire c'est grossir Le Ghana		Grand bleu ou mer supérieure Accord d'Obama Un ingénieur... aux champs																																																																																																																																									
	Unité de campagne Degré sur tâtami		Laisser loin derrière Possessif				Actinium Ordre donné au berger																																																																																																																																									
É. Jimenez s'est penchée sur celle du monde agricole Flop					Elles blanchissent pics et aiguilles		L'étain dans les formules																																																																																																																																									
				Coups de baguette	Il a sa place dans une salle de télé-médecine																																																																																																																																											
Prince et guerrier troyen			Quant au manuel de M. Boscher, elle ne s'est pas cantonnée à la France																																																																																																																																													

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°134

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°134 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| CALVEZ Hervé • LANNION             | LE ROY Danielle • SAINT-GILLES-LES-BOIS  |
| DUMAINE Jean-Paul • GRÂCES         | MORISSEAU Daniel • LAMBALLE              |
| LE BLANC Alexis • PLAINE-HAUTE     | MORO Régine • PLÉDRAN                    |
| LE COËNT Colette • SAINT-BRIEUC    | NOTEBAERT Michèle • SAINT-CAST-LE-GUILDO |
| LE FEVRE Marylène • PLÉUEC-SUR-LIE | THOMAS Ida • HAUT-CORLAY                 |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le vendredi 10 octobre 2014.

Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !

11-12  
OCTOBRE  
H E R E



AVAUGOUR • 2014  
FÊTE DE LA FORÊT  
GOUEL AR C'HOAD  
BOQUÉHO - LANRODEC - SAINT-FIACRE - SAINT-PÉVER

Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

